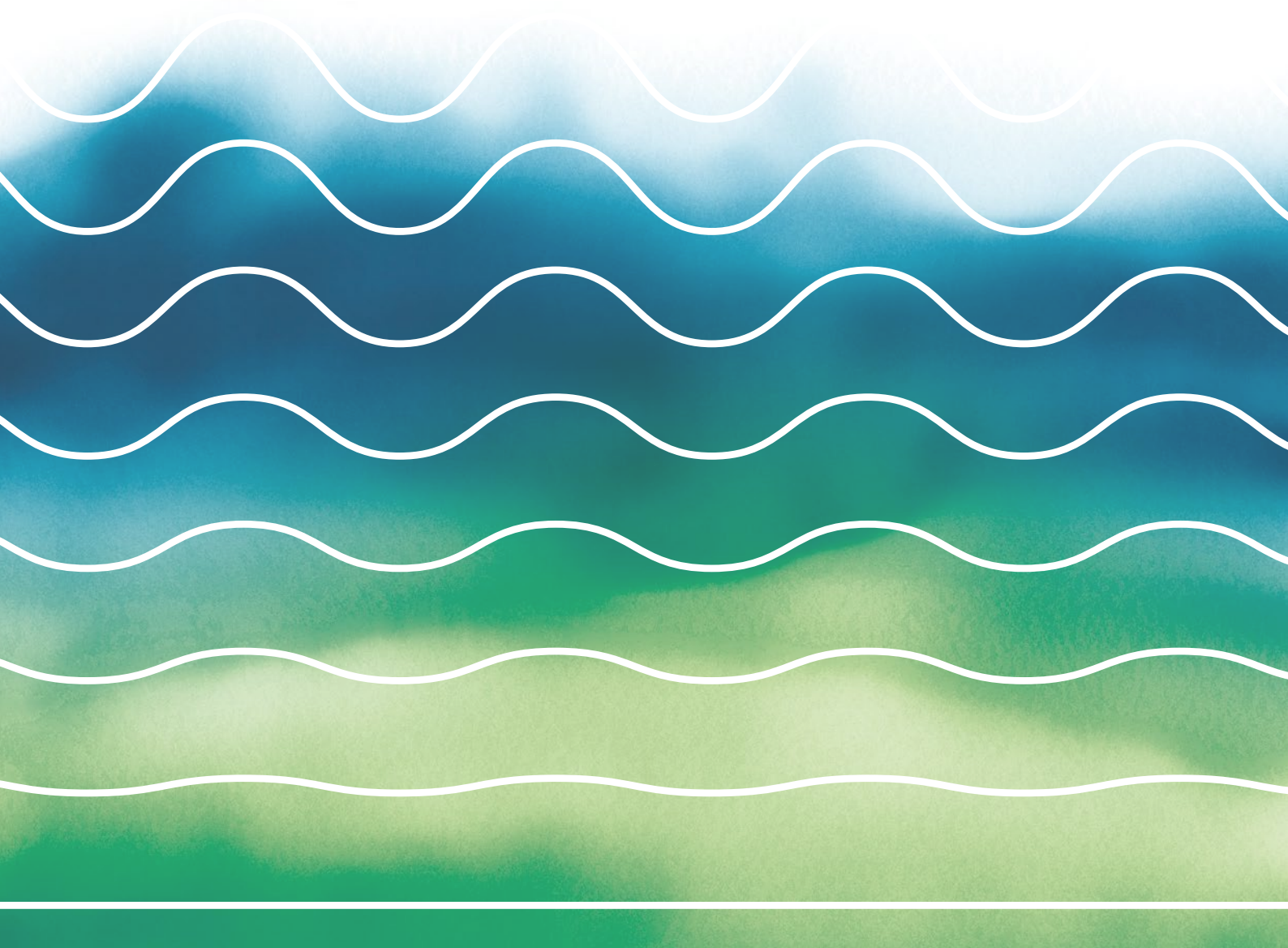


# STRATÉGIE DE L'OMS SUR L'EAU, L'ASSAINISSEMENT ET L'HYGIÈNE

2018-2025



## WHO/CED/PHE/WSH/18.03

© Organisation mondiale de la santé 2019

Certains droits réservés. Le présent document est disponible sous la licence Creative Commons Attribution-Pas d'utilisation commerciale-Partage dans les mêmes conditions 3.0 IGO (CC BY-NC-SA 3.0 (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo>).

Aux termes de cette licence, vous pouvez copier, distribuer et adapter l'œuvre à des fins non commerciales, pour autant que l'œuvre soit citée de manière appropriée, comme il est indiqué ci-dessous. Dans l'utilisation qui sera faite de l'œuvre, quelle qu'elle soit, il ne devra pas être suggéré que l'OMS approuve une organisation, des produits ou des services particuliers. L'utilisation de l'emblème de l'OMS est interdite. Si vous adaptez cette œuvre, vous êtes tenu de diffuser toute nouvelle œuvre sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si vous traduisez cette œuvre, il vous est demandé d'ajouter la clause de non responsabilité suivante à la citation suggérée : « La présente traduction n'a pas été établie par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). L'OMS ne saurait être tenue pour responsable du contenu ou de l'exactitude de la présente traduction. L'édition originale anglaise est l'édition authentique qui fait foi ».

Toute médiation relative à un différend survenu dans le cadre de la licence sera menée conformément au Règlement de médiation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

**Suggestion de citation.** Stratégie de l'OMS sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène 2018-2025. Genève : Organisation mondiale de la Santé, 2018. (WHO/CED/PHE/WSH/18.03) Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

**Catalogage à la source.** Disponibles à l'adresse : <http://apps.who.int/iris>

**Vente, droits et licences.** Pour acheter les publications de l'OMS, consultez le site <http://apps.who.int/bookorders>. Pour toute demande relative à une utilisation commerciale ou pour toute question sur les droits et les licences, consultez le site <http://www.who.int/about/licensing>

**Éléments attribués à un tiers.** Si vous souhaitez utiliser des éléments figurant dans le présent document attribués à un tiers tels que tableaux, figures ou images, il vous appartient de déterminer si une autorisation doit être obtenue pour un tel usage et d'obtenir ladite autorisation auprès du titulaire du droit d'auteur. L'utilisateur s'expose seul au risque de plaintes résultant d'une utilisation d'un élément appartenant à un tiers, en violation du droit d'auteur de ce dernier.

**Clauses générales de déni de responsabilité.** Les appellations employées dans le présent publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'OMS aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les traits discontinus formés d'une succession de points ou de tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes ou de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'OMS, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

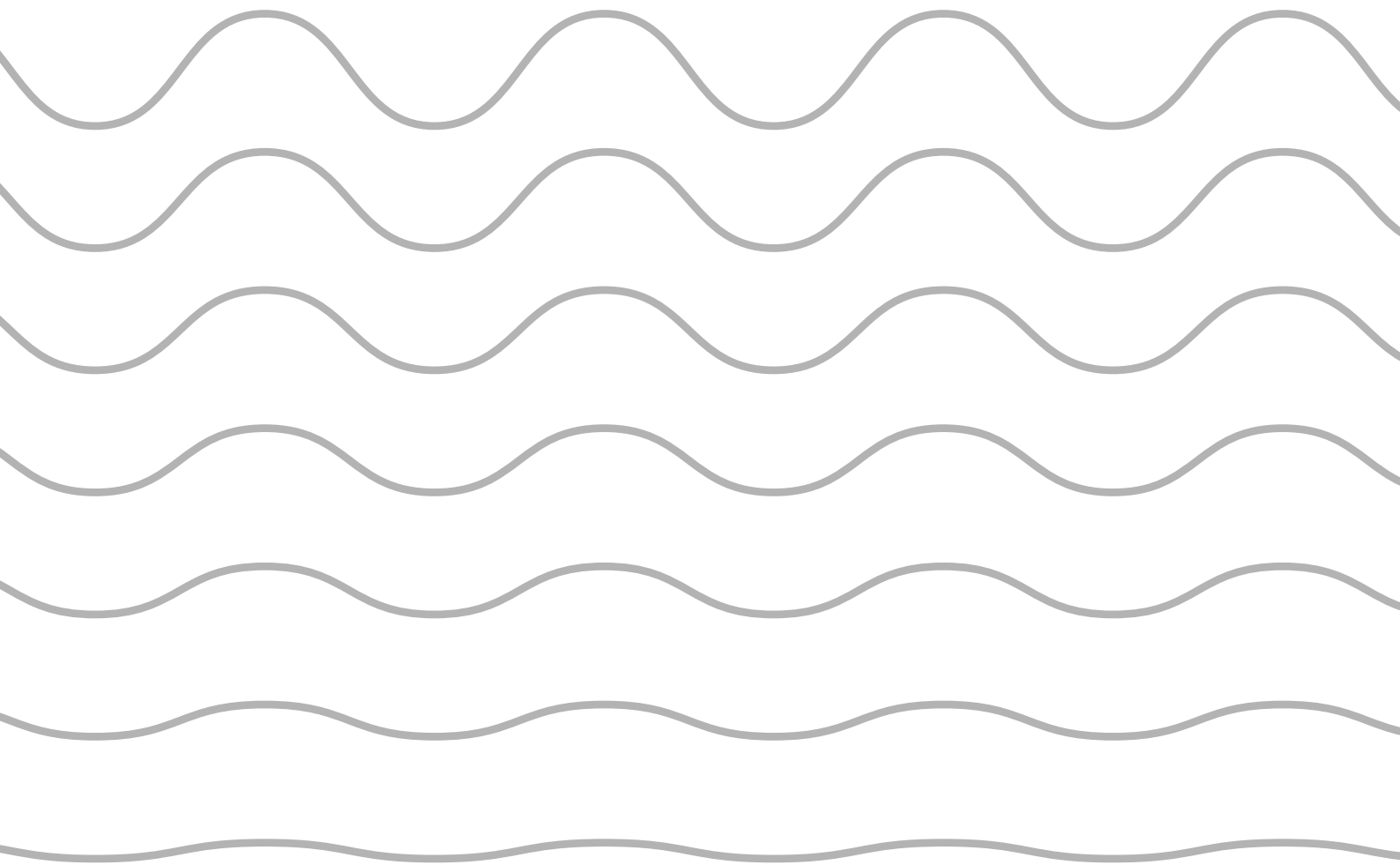
L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'OMS ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Conception et mise en page par Agence Paprika.

Imprimé en Suisse.

# STRATÉGIE DE L'OMS SUR L'EAU, L'ASSAINISSEMENT ET L'HYGIÈNE

2018-2025





# TABLE DES MATIÈRES

|  |           |
|--|-----------|
| Sigles et abréviations .....   | v         |
| <b>1. RAISON D'ÊTRE ET CONTEXTE .....</b>  | <b>1</b>  |
| 1.1 Introduction .....   | 2         |
| 1.2 WASH et santé .....  | 5         |
| 1.3 OMS et WASH .....  | 7         |
| 1.4 Une transformation nécessaire .....  | 9         |
| 1.4.1 Les ODD, l'OMS et WASH .....   | 11        |
| 1.4.2 Renforcer la collaboration entre secteurs et entre programmes .....  | 14        |
| 1.4.3 Intensifier l'impact de l'OMS .....  | 14        |
| <b>2. LA STRATÉGIE WASH DE L'OMS .....</b>   | <b>17</b> |
| 2.1 Plan stratégique de l'OMS pour le secteur WASH : 2018-2025 .....   | 18        |
| 2.1.1 Approches stratégiques 2018-2025 .....   | 20        |
| 2.1.2 Domaines d'intervention prioritaires 2018-2025 .....   | 21        |
| 2.1.3 Objectifs de l'initiative WASH dans le programme général de travail 2019-2023 de l'OMS .....                         | 22        |
| 2.2 Mise en œuvre de cette stratégie .....   | 24        |
| 2.2.1 Prévoir les ressources nécessaires aux activités .....   | 24        |
| 2.2.2 Argumentaire d'investissement .....  | 25        |
| 2.2.3 Optimisation des ressources .....  | 25        |
| 2.2.4 Renforcer l'impact du travail de l'OMS .....   | 26        |
| 2.2.5 Suivi et mesure des progrès .....  | 27        |
| <b>3. DOMAINES PRIORITAIRES D'INTERVENTION DE L'OMS DANS LE SECTEUR WASH .....</b>   | <b>29</b> |
| 3.1 Qualité et sécurité sanitaire de l'eau potable et des eaux de baignade .....   | 30        |
| 3.2 Assainissement et eaux usées .....   | 33        |
| 3.3 WASH dans les établissements de soins de santé .....   | 36        |
| 3.4 Analyse et évaluation mondiales de l'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable (GLAAS) .....                       | 39        |
| 3.5 Le Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène (JMP) ..... | 42        |
| 3.6 Estimation de la charge de morbidité due à des services WASH inadaptés ..  | 44        |
| 3.7 Liens entre le secteur WASH et les programmes de santé .....   | 45        |
| 3.7.1 WASH et choléra .....  | 45        |
| 3.7.2 WASH et situations d'urgence sanitaire .....   | 47        |
| 3.7.3 WASH et les maladies tropicales négligées (MTN) .....  | 49        |
| 3.8 WASH et les problèmes émergents .....  | 50        |
| 3.8.1 WASH et la résistance aux antimicrobiens (RAM) .....   | 50        |
| 3.8.2 WASH et changements climatiques .....  | 51        |
| 3.8.3 Ressources en eau et santé .....   | 52        |

|   |    |
|---|----|
| <b>4. ANNEXES</b> .....   | 55 |
| Annexe A. Théorie du changement de l’OMS pour le secteur WASH.....  | 56 |
| Annexe B. Produits et indicateurs pour le secteur WASH du Département<br>PHE de l’OMS, extraits du budget programme 2018-2019 ..... | 58 |
| Annexe C. Risques programmatiques et atténuation de ces risques .....   | 60 |

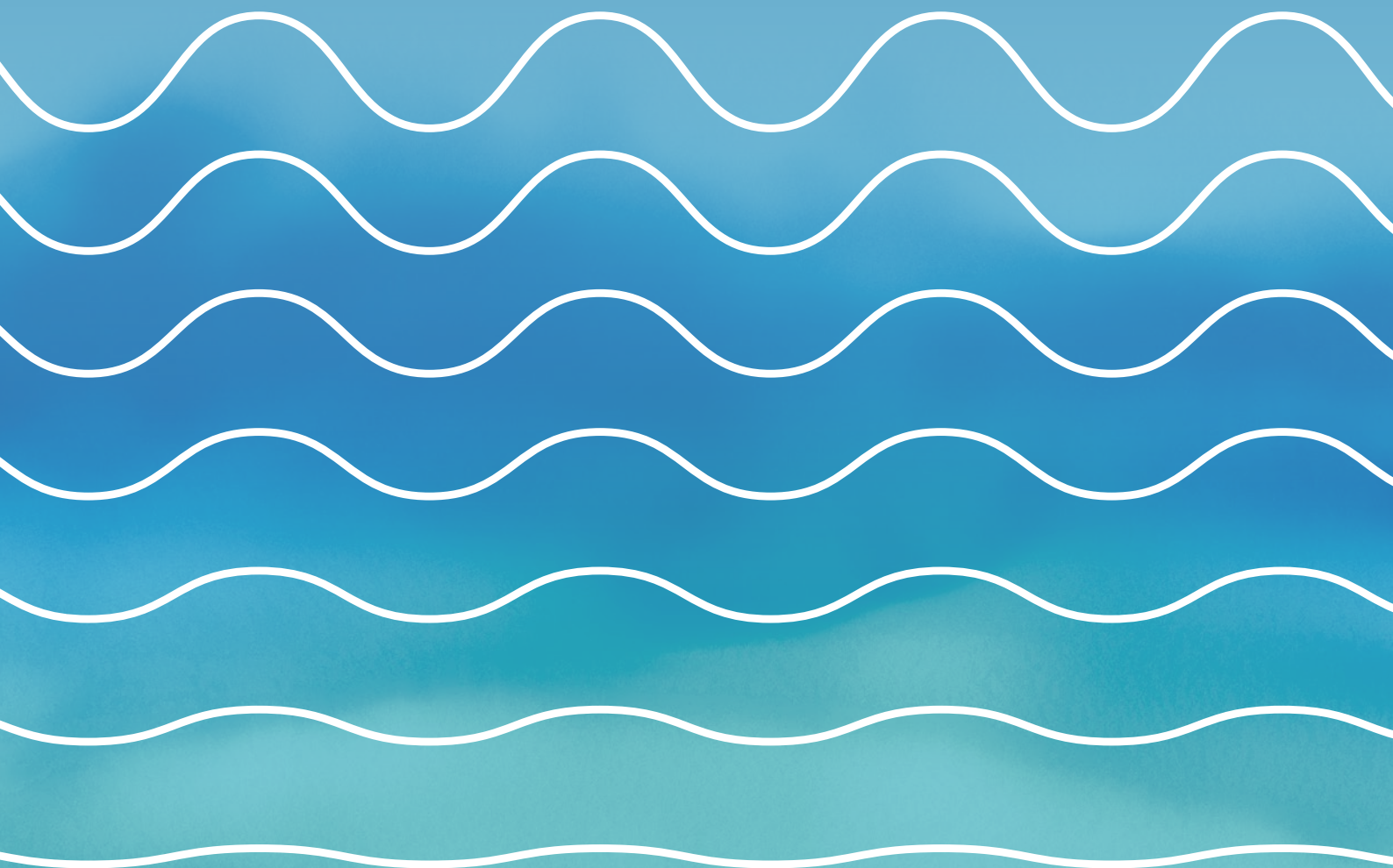
# SIGLES ET ABRÉVIATIONS

|                  |   |
|------------------|---|
| <b>CSU</b>       | Couverture sanitaire universelle  |
| <b>GEMI</b>      | Initiative inter organisations centrée sur le suivi de l'objectif 6 de développement durable            |
| <b>GLAAS</b>     | Analyse et évaluation mondiale de l'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable                       |
| <b>GTFCC</b>     | Groupe spécial mondial de lutte contre le choléra   |
| <b>IWA</b>       | International Water Association   |
| <b>JMP</b>       | Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène |
| <b>MNCH</b>      | Santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant  |
| <b>MTN</b>       | Maladies tropicales négligées   |
| <b>OCDE</b>      | Organisation de coopération et de développement économiques   |
| <b>ODD</b>       | Objectifs de développement durable  |
| <b>OMD</b>       | Objectifs du Millénaire pour le développement   |
| <b>OMS</b>       | Organisation mondiale de la Santé   |
| <b>ONG</b>       | Organisation non gouvernementale  |
| <b>ONU</b>       | Organisation des Nations Unies  |
| <b>PGSSA</b>     | Planification de la gestion de la sécurité sanitaire de l'assainissement                                |
| <b>PGSSE</b>     | Plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau   |
| <b>PGT</b>       | Programme général de travail  |
| <b>PHE</b>       | Département Santé publique, Déterminants sociaux et environnementaux de la Santé de l'OMS               |
| <b>PNUE</b>      | Programme des Nations Unies pour l'environnement  |
| <b>RAM (AMR)</b> | Résistance aux antimicrobiens   |
| <b>TrackFin</b>  | Méthodologie pour le suivi du financement dans le secteur WASH  |
| <b>UNICEF</b>    | Fonds des Nations Unies pour l'enfance  |
| <b>VCO</b>       | Vaccin oral anticholérique  |
| <b>WASH</b>      | Eau, assainissement et hygiène  |
| <b>WASHFIT</b>   | Outil d'amélioration de l'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de santé           |
| <b>WHE</b>       | Programme OMS de gestion des situations d'urgence sanitaire   |





# 1. RAISON D'ÊTRE ET CONTEXTE



## 1.1 INTRODUCTION

Le treizième programme général de travail de l'OMS (PGT) 2019-2023 explique en quoi les activités de l'Organisation contribuent à la santé de trois milliards d'habitants : un milliard de personnes rejoignant les « populations en meilleure santé » grâce à des interventions plurisectorielles et à des actions sur les facteurs de risques environnementaux et sur les déterminants de la santé ; un milliard de personnes bénéficiant d'améliorations dans la préparation aux situations d'urgence et l'organisation des secours et enfin un milliard bénéficiant de la couverture sanitaire universelle (CSU). Un nombre limité d'indicateurs d'impact des cadres les plus visibles, axés sur ces plates-formes, a été élaboré. Deux de ces indicateurs portent sur l'eau et l'assainissement et permettront d'accélérer les activités de l'Organisation pour accroître l'accès des ménages à des services d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène gérés de manière sûre ; des cibles supplémentaires relatives à la CSU portent sur l'amélioration de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) dans les établissements de soins de santé. De plus, sept autres indicateurs, étroitement associés aux services essentiels de santé, à la mortalité de la mère et de l'enfant et à la résistance aux antimicrobiens (RAM) rendront impérative l'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'énergie, en particulier dans les établissements de soins de santé. Enfin, selon les résultats d'un audit externe approfondi achevé en 2017, l'OMS s'est vue confier un « important mandat par l'intermédiaire de plusieurs résolutions de l'Assemblée mondiale de la Santé, des conventions, initiatives et partenariats à l'échelle mondiale » pour diriger et accélérer les activités sur l'environnement et la santé.

Traditionnellement, les activités de l'OMS ont porté sur des composants relatifs à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène depuis la création de l'Organisation en 1948. L'assainissement et l'hygiène sont intégrés dans la constitution de l'OMS. L'Organisation a publié régulièrement des directives relatives à la santé et des publications de bonnes pratiques WASH dans le but d'aider les pays à élaborer des normes nationales, appuyer les réglementations et mettre en place des systèmes de surveillance efficaces. Pendant des décennies, l'OMS a suivi l'accès à l'eau et à l'assainissement à l'échelle mondiale et nationale. Si l'Organisation s'est fixée des priorités emblématiques au fil des années, les travaux techniques sur les problèmes WASH ont été constants et sont souvent inclus dans des initiatives de plus large envergure. Par exemple, l'alimentation en eau potable et l'assainissement ont été des éléments de base de la stratégie La santé pour tous adoptée en 1978. Plus récemment, en réponse à la déclaration des Nations Unies sur la décennie d'action sur l'eau 2018-2028<sup>1</sup> le Secrétaire général des Nations Unies a lancé un appel mondial à l'action en faveur des services WASH dans tous les établissements de soins de santé.

La stratégie WASH de l'OMS a été élaborée en réponse à la résolution WHA64.4 des États Membres et dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de ses objectifs de développement durable (ODD). Elle porte également sur la nécessité de parvenir progressivement à la réalisation des droits de l'homme à l'alimentation en eau potable et à l'assainissement, principes adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en juillet 2010. La date d'achèvement de la stratégie fixée en 2025 est proposée pour laisser à la fois une période prévisionnelle raisonnablement gérable et le temps pour adopter une nouvelle stratégie de l'OMS en 2025 en vue d'apporter des rectifications au cours des cinq dernières années de la période couverte par les ODD.

---

1. *Décennie internationale d'action : « L'eau et le développement durable » (2018-2028)*

Cette stratégie résulte d'une discussion menée à l'échelle de l'Organisation sur les priorités et enjeux WASH, notamment sur les expériences et les réflexions des bureaux régionaux et des bureaux de pays. Elle tient compte également des contributions des partenaires de l'OMS. La stratégie étudie les avantages comparatifs de l'OMS dans le secteur WASH ainsi que les meilleures façons de travailler compte tenu des expériences et des réalisations passées. Elle vise à renforcer les cinq priorités de leadership du Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Ghebreyesus, en particulier l'action sur les conséquences sanitaires des changements climatiques et environnementaux, la fondation pour des soins de santé primaires en vue de garantir la santé pour tous et les interventions dans le secteur WASH qui contribuent à la sécurité sanitaire. Elle complète et inspire une nouvelle stratégie pour le Département PHE de l'OMS (Santé publique, Déterminants sociaux et environnementaux de la Santé).

La vision de l'OMS pour le secteur WASH est la suivante :

**« AMÉLIORER CONSIDÉRABLEMENT LA SANTÉ GRÂCE À DES SERVICES D'EAU, D'ASSAINISSEMENT ET D'HYGIÈNE GÉRÉS DE MANIÈRE SÛRE. »**

Une stratégie OMS WASH renouvelée offre une occasion opportune de renforcer la contribution de l'OMS aux initiatives d'amélioration de la santé par des actions dans le secteur WASH au sein de l'OMS et au-delà, de renforcer l'influence de l'OMS au sein des partenariats WASH, de mobiliser des ressources, d'obtenir une meilleure concordance avec les ODD et les cadres politiques régionaux s'y rapportant et enfin de tirer parti des synergies entre les ODD, la santé et le secteur WASH.

La stratégie WASH de l'OMS est étayée par les principes suivants :

- **Rendre prioritaires les interventions qui auront les plus grandes retombées pour la santé publique** dans les zones où l'OMS dispose ou peut créer des avantages comparatifs ;
- **Renforcer les capacités du secteur de la santé en promouvant des services WASH gérés de manière sûre** et en assurant son rôle de surveillance de la santé publique dans le secteur WASH, notamment dans l'organisation efficace des secours face aux flambées de maladies ;
- **Être en concordance avec les ODD**, en particulier avec les cibles relatives à WASH, à la santé, aux changements climatiques et à la nutrition ainsi qu'aux principes des droits de l'homme ;
- **Tirer parti de la science, au plus haut niveau d'excellence**, en particulier par la collecte, l'examen et l'utilisation de données factuelles sur les effets sanitaires de WASH **ainsi que de tout l'éventail des expériences pratiques** acquises lors de l'élaboration des normes et des procédures de bonnes pratiques ;
- **Promouvoir une amélioration contextuelle et progressive** dans l'aide apportée aux pays pour fixer des normes nationales WASH ainsi que des cibles nationales ambitieuses mais réalisables ;
- **Capitaliser sur les cadres politiques régionaux existants** qui favorisent WASH et fixer des cibles nationales ;
- **Favoriser un changement durable** en renforçant les institutions et systèmes relevant du gouvernement, chargés de la mise en œuvre, de la supervision et de la réglementation de la prestation des services WASH ; et enfin

- **Collaborer avec les partenaires et influencer positivement les partenariats pour s'assurer que le secteur WASH prenne en compte et traite des problèmes de santé** et s'assurer également que les problèmes WASH, en particulier dans les établissements de soins de santé, soient abordés par le secteur de la santé comme conditions préalables à la prestation de soins de qualité.

Les principaux partenaires de l'OMS et parties prenantes pour le secteur WASH sont les suivants :

- **Les États Membres** : Agences gouvernementales nationales et locales chargées des politiques et des programmes dans les domaines de la santé publique, de la planification et de la réglementation de l'approvisionnement en eau potable, de l'assainissement et de la gestion des eaux usées, du développement et de la gestion des ressources en eau, de la protection et de la gestion de l'environnement, de l'éducation, de l'économie et des finances et enfin des statistiques.
- **Les praticiens** : Les responsables de l'approvisionnement en eau, les prestataires de services d'assainissement, les unités chargées de la gestion des eaux usées, les responsables des ressources en eau, les praticiens dans les domaines de la santé et de l'éducation, en particulier les agents de vulgarisation sanitaire, les sages-femmes, etc.
- **Les instituts de recherche et de développement** : Les scientifiques répartis en panels d'experts, les universitaires, les groupes de recherche et les centres collaborateurs de l'OMS.
- **Les plates-formes et instruments régionaux** : Par exemple, le processus européen consacré à l'environnement et à la santé et le Protocole sur l'eau et la santé, le forum Asie-Pacifique sur la santé et l'environnement, le Conseil des ministres africains chargés de l'eau (AMCOW), l'Association interaméricaine des ingénieurs chargés de la salubrité de l'environnement (AIDIS).
- **Les partenaires dans le secteur WASH** : Par exemple le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et autres organisations des Nations Unies participant à l'ONU-Eau, IRC, l'International Water Association (IWA), l'International Water Management Institute (IWMI/CGIAR), Sanitation and Water for All (SWA), le Stockholm International Water Institute (SIWI), WaterAid, le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (CCW), World Vision et enfin les réseaux OMS de bonnes pratiques.
- **Les partenaires dans le secteur de la santé** : Par exemple les partenaires actifs au niveau mondial tels que le groupe spécial mondial de lutte contre le choléra (GTFCC), le Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens, les réseaux de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), les praticiens chargés de la lutte contre les infections, notamment l'Infection Control Africa Network (ICAN).
- **Les agences de soutien extérieur** : Par exemple l'Agence française de développement (AFD, France), la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation Conrad N. Hilton, le Département pour le développement international du Royaume-Uni (DFID), le Ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce (DFAT), la Direction générale pour la coopération internationale (DGIS, Pays-Bas), le Ministère fédéral de la Coopération économique et du développement (Allemagne) et les Services de coopération internationale (GIZ), l'Agence japonaise de Coopération internationale (JICA), le Ministère japonais de la Santé, du travail et de la protection sociale, les banques régionales de développement, l'Agence suédoise de coopération internationale pour le

développement (SIDA), la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), l'Environmental Protection Agency des États-Unis d'Amérique (USEPA), la Banque mondiale.

## 1.2 WASH ET SANTÉ

L'eau potable saine, l'assainissement et l'hygiène sont indispensables pour la santé et le bien-être de l'être humain. Des services d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène gérés de manière sûre sont non seulement un préalable indispensable à la santé mais contribuent aussi aux moyens de subsistance, à la fréquentation des établissements scolaires et à la dignité des personnes et aide à créer des communautés résilientes vivant dans des environnements sains. La consommation d'eau non potable nuit à la santé en générant des maladies telles que la diarrhée et les excréta non traités contaminent les eaux souterraines et les eaux de surface utilisées pour la boisson et l'irrigation, pour se laver et pour les activités domestiques de nettoyage. Cela fait peser une lourde charge sur les communautés. La contamination chimique de l'eau continue de faire peser un fardeau sur la santé, qu'elle soit d'origine naturelle comme l'arsenic et les fluorures ou d'origine anthropique comme les nitrates. De nouveaux contaminants de l'eau potable comme les micropolluants, les résidus pharmaceutiques et les microplastiques peuvent ne pas présenter autant de risques sanitaires que les agents pathogènes comme la bactérie *Legionella*, mais n'en restent pas moins préoccupants pour le grand public et pourraient accaparer les ressources limitées disponibles aux dépens des risques plus urgents.

Des services d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène gérés de manière sûre et en nombre suffisant sont indispensables pour prévenir de nombreuses MTN comme le trachome, les géo helminthiases et la schistosomiase. Les décès par diarrhée résultant de mauvaises installations d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène ont été réduits de moitié au cours de la période couvrant les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) (1990-2015) essentiellement grâce aux progrès notables réalisés dans les installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Globalement, les améliorations apportées au cours de la période couvrant les OMD ont eu une incidence positive sur les moyens de subsistance de nombreuses personnes et ont permis de réduire la charge de morbidité imputable à de mauvaises conditions d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène<sup>2</sup>.

Toutefois, de mauvaises conditions WASH sont toujours à l'origine de 842 000 décès par diarrhée chaque année<sup>3</sup> et rendent difficiles la prévention et la prise en charge d'autres maladies, notamment la malnutrition, les MTN et le choléra. En outre, la menace de la résistance aux antimicrobiens se profile largement sur le secteur de la santé et l'efficacité des nombreuses solutions médicales se trouvant progressivement réduite par ce phénomène, la création d'une base résiliente par l'extension et l'amélioration des infrastructures et des services d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et de gestion des eaux usées permettra de prévenir les infections et d'économiser des antibiotiques et d'autres médicaments pour de futurs besoins. Un meilleur traitement des eaux usées aidera également à éviter le rejet dans l'environnement de résidus pharmaceutiques et de microbes résistants.

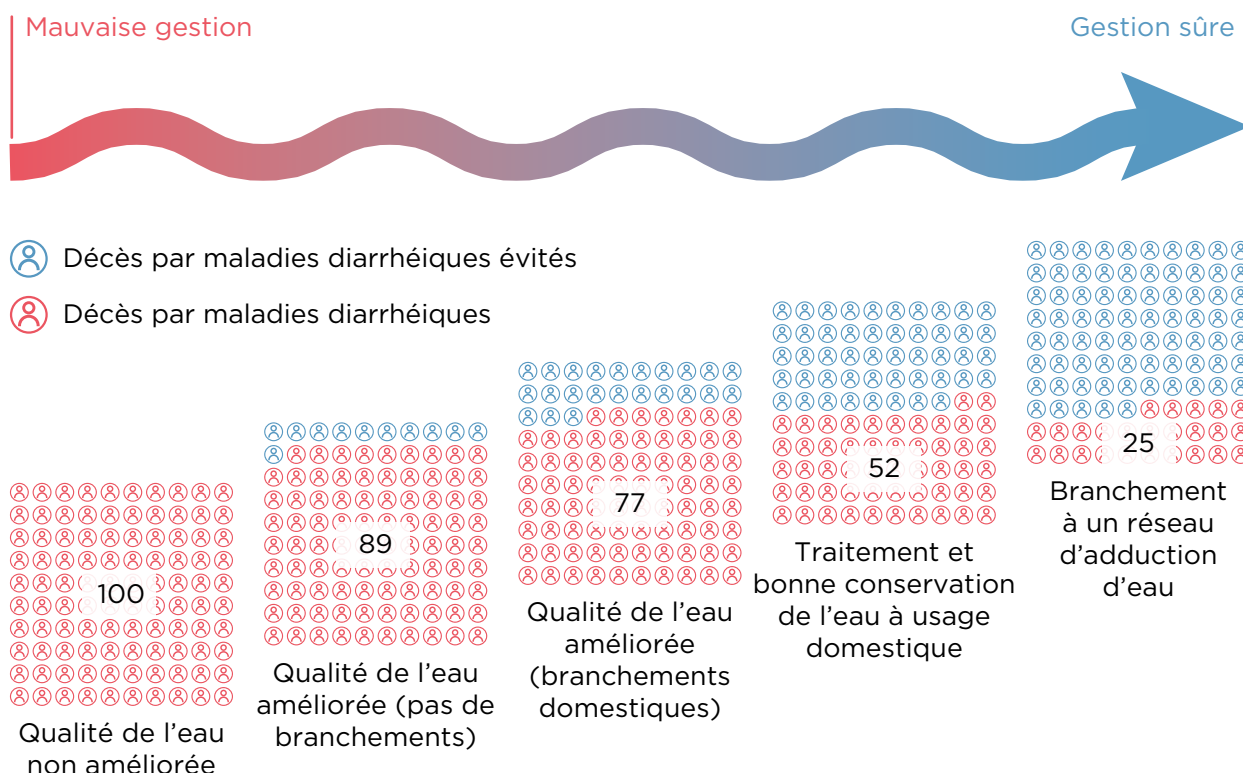
2. Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD. [http://who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/jmp-2017/en/](http://who.int/water_sanitation_health/publications/jmp-2017/en/)

3. Preventing diarrhoea through better water, sanitation and hygiene: exposures and impacts in low- and middle-income countries. [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/en/)

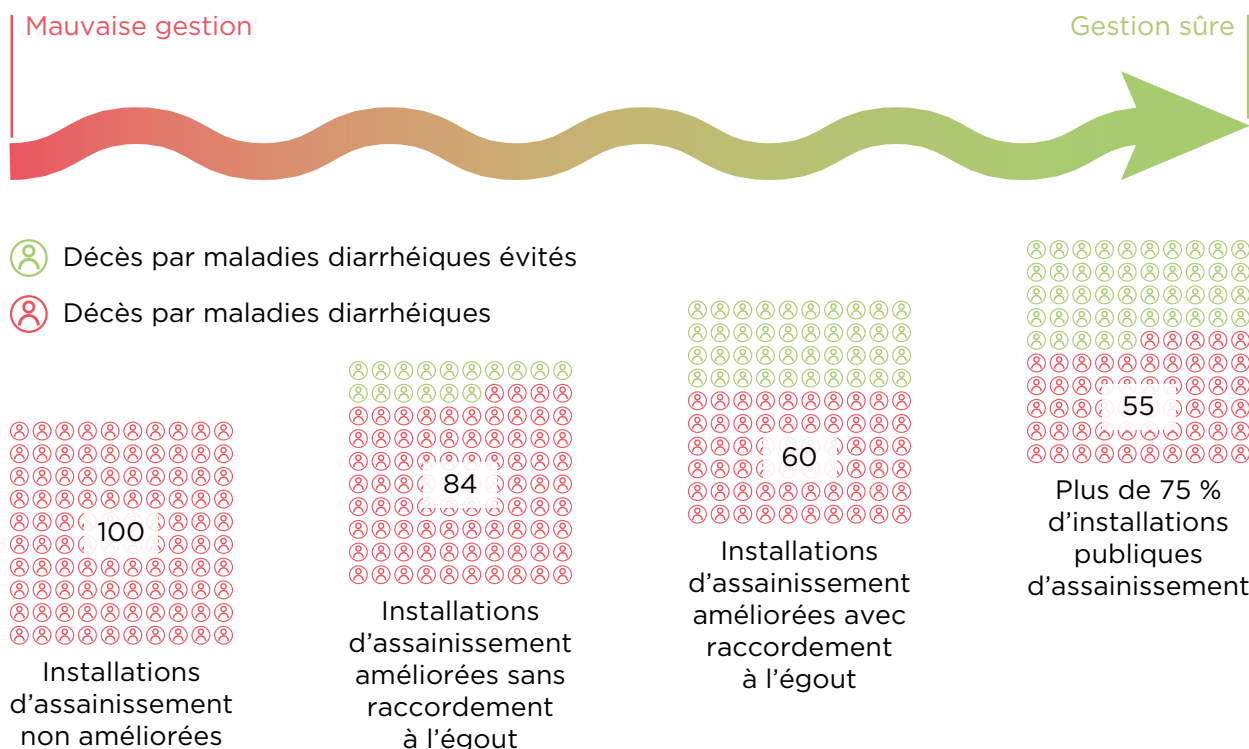


Selon les données factuelles, l'amélioration du niveau des prestations pour obtenir des services d'eau potable ou d'assainissement gérés de manière sûre (indicateurs pour les ODD 6.1 et 6.2) tels que des branchements ou des raccordements régulés de l'eau aux réseaux d'égouts avec traitement des eaux usées pourrait améliorer considérablement la santé en réduisant les décès par maladies diarrhéiques. La figure 1 ci-après présente à titre d'exemple l'hypothèse d'une population buvant une eau dont la qualité n'est pas améliorée et dans laquelle on enregistre 100 décès par diarrhée dus en partie aux risques associés à cette eau non améliorée ; les décès par diarrhée se trouveraient réduits à 25 si les branchements à des réseaux d'eau étaient bien gérés. La figure 2 ci-après illustre une même hypothèse pour l'assainissement.

**Figure 1. Réduction du risque de maladie diarrhéique grâce à l'amélioration des services d'eau potable**



**Figure 2 : Réduction du risque de maladie diarrhéique grâce à l'amélioration des services d'assainissement**



Outre les impacts sur la santé, l'accès à des services durables d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène est un critère essentiel d'équité, élément indispensable de la CSU, est reconnu par les Nations Unies comme un droit de l'homme fondamental et est d'un bon rapport coût-efficacité. Le retour sur investissement des programmes WASH est toujours aussi élevé puisque chaque dollar américain investi rapporte près de cinq dollars.

### 1.3 OMS ET WASH

L'OMS joue depuis longtemps un rôle prépondérant dans la promotion de WASH et elle est considérée comme une source objective et respectée de directives, normes et informations normatives internationales, de recommandations techniques faisant autorité sur la gestion de la qualité de l'eau, l'assainissement et le traitement des eaux usées et enfin de politiques et réglementations WASH. Depuis son lancement, l'OMS assure le suivi de WASH dans le monde et fournit une base fiable et exhaustive de données factuelles pour appuyer les décisions de politique des pays ainsi que l'allocation des ressources WASH aux pays, aux partenaires et aux bailleurs de fonds. L'hygiène et l'assainissement sont reconnus dans la constitution de l'OMS et WASH fait l'objet de plusieurs résolutions de l'Assemblée mondiale de la Santé.

L'OMS, en tant qu'organisme technique, n'applique pas directement les projets d'infrastructures WASH et reconnaît que les infrastructures ne suffisent pas à assurer des prestations de services durables et efficaces. C'est la raison pour laquelle l'Organisation se centre sur son rôle de production et de diffusion de normes et de lignes directrices, de renforcement des capacités du secteur de la santé en apportant un soutien aux programmes WASH et en assurant un contrôle de la santé publique

par la surveillance et la réglementation, de promotion de la production de données factuelles et d'autonomisation des pays par la coopération technique en vue de renforcer les institutions et systèmes nationaux, définir des objectifs WASH axés sur la santé, assurer une gestion sûre et mettre en place un suivi efficace des ressources et des résultats WASH, souvent en collaboration avec les partenaires.

Un autre rôle de l'OMS est de répondre aux préoccupations du public soulevées par les problèmes WASH susceptibles de se répercuter sur la santé comme la présence de nouveaux polluants. Les problématiques WASH sont de plus en plus souvent reconnues dans d'autres programmes OMS comme un préalable indispensable à la réalisation des objectifs et à l'obtention de bienfaits pour la santé. Le Département OMS de lutte contre les MTN applique une stratégie WASH, reconnaissant que l'engagement de l'OMS à éliminer ou intensifier la lutte contre les MTN à l'horizon 2020 ne peut se concrétiser qu'avec l'amélioration des infrastructures et services WASH. De même, des partenaires au sein du groupe spécial mondial dirigé par l'OMS pour lutter contre le choléra se sont engagés à éliminer le choléra avant fin 2030 et ont placé la stratégie WASH au centre de cette démarche. Des experts conviennent que si l'administration de médicaments ou de vaccins est nécessaire pour lutter contre les MTN ou le choléra, elle ne doit pas moins être complétée par des interventions WASH si l'on veut accélérer les progrès ou les pérenniser.

Des données factuelles récentes de l'OMS et de l'UNICEF sur le manque d'accès à WASH dans les établissements de soins de santé ont alerté les départements de l'OMS traitant de la résistance aux antimicrobiens, des situations d'urgence sanitaire, de la lutte contre les infections, de la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (MNCH), de la qualité des soins et de la CSU. Comprendant que le manque d'infrastructures WASH dans les centres de santé fragilise les efforts consentis pour améliorer la qualité des soins, il est apparu clairement qu'il fallait concourir aux initiatives WASH et les intégrer dans ces différents programmes. De même, les interventions WASH dans les écoles et autres établissements éducatifs sont essentielles dans la promotion des environnements scolaires sains et dans l'obtention de résultats positifs dans les domaines sanitaires et éducatifs.

Au sein du Département PHE de l'OMS, une importante collaboration existe déjà à tous les niveaux de l'Organisation entre le groupe chargé des changements climatiques et le groupe WASH. Des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement adaptables à l'évolution du climat sont une composante essentielle de la stratégie WASH et de la stratégie sur les changements climatiques.



## Comment l'OMS fait la différence

- L'OMS peut tirer parti de changements significatifs grâce à son action centrée sur des normes et des lignes directrices axées sur la santé. Quarante-trois pays ont appliqué le plan de sécurité sanitaire de l'eau qui a été intégré dans les Directives des PSSGE publiées par l'OMS en 2004. Les directives de qualité pour l'eau de boisson et les eaux usées sont utilisées par des pays en développement et par des pays développés à titre de références pour la santé publique et en conformité avec le programme universel des ODD.
- La capacité de l'OMS à améliorer le plan intersectoriel « WASH et santé » procède de sa capacité à fédérer les ministères de la santé, de l'eau et de l'environnement, les responsables, les prestataires des services d'alimentation en eau et d'assainissement, les autorités rurales, les agences de soutien extérieur et d'autres praticiens WASH pour qu'ils coopèrent et adoptent un changement durable. Pour faciliter des activités plurisectorielles sur « WASH et santé » l'OMS met en place des accords multilatéraux sur l'environnement qui servent de puissantes plates-formes pour introduire les changements dans les pays et les régions.
- L'OMS a exercé son influence soit par une coordination avec d'autres agences des Nations Unies soit par sa capacité à fédérer les ministères de la santé, pour influencer sur les normes et les bonnes pratiques dans d'autres secteurs et réduire les risques sanitaires associés WASH, par exemple par l'intermédiaire de ses recommandations sur l'utilisation sans risque des eaux usées, les excréta et les eaux grises dans l'agriculture et l'aquaculture.
- L'OMS a régulièrement ciblé la recherche et les recommandations associées dans des domaines où la base de données factuelles est peu fournie et où les risques sanitaires sont élevés. Des exemples récents comprennent la gestion de la présence du virus Ébola dans les excréta et l'évaluation de la couverture WASH dans les établissements de soins de santé.
- L'OMS, par l'intermédiaire de ses instruments de suivi mondial, a mis en lumière le statut WASH des pays, la gouvernance, le financement et les progrès réalisés pour atteindre les objectifs internationaux. Le programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène (JMP) et l'analyse et l'évaluation mondiales de l'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable (GLAAS), mises en œuvre par l'OMS, ont incité de nombreux gouvernements, des agences de soutien extérieur et d'autres parties prenantes à redoubler d'efforts en faveur des programmes WASH.

## 1.4 UNE TRANSFORMATION NÉCESSAIRE

Des changements rapides survenus récemment dans l'environnement mondial, notamment les impacts des changements climatiques et l'explosion sans précédent des populations urbaines, ont généré de nouveaux problèmes et défis liés à WASH. De plus, les maladies liées à WASH restent prédominantes en dépit des années d'efforts collectifs. De profondes inégalités persistent entre les populations urbaines et rurales, les pauvres et les riches et les groupes de populations vulnérables. Le recours largement répandu aux antibiotiques a permis de lutter contre les

infections dues à des conditions déplorables d'assainissement et d'hygiène mais à l'inverse, a permis dans un même temps de négliger les infrastructures WASH. À l'heure actuelle, compte tenu de la menace de la résistance aux antimicrobiens, il est impératif d'apporter de nouvelles réponses et d'adopter des approches innovantes.

Le domaine WASH est un domaine complexe aux multiples facettes, généralement réparti dans de nombreux ministères et institutions gouvernementales, impliquant les programmes, du secteur de la santé, de prévention et de contrôle des maladies et des initiatives sur la qualité des soins ainsi qu'un éventail de secteurs autres que celui de la santé. Les efforts déployés par l'OMS pour intégrer les initiatives WASH dans les programmes existants du secteur de la santé et d'autres secteurs et pour influencer sur les activités de prévention des maladies ciblent un large groupe de parties prenantes souvent sans connexion et dont les nombreuses priorités sont concurrentes. Pour rendre plus efficaces les activités WASH de l'OMS nous devons communiquer plus efficacement des données factuelles plus nombreuses sur le rapport coût-efficacité et sur les retombées économiques et sanitaires positives de ces activités WASH combinées à d'autres interventions. Il est nécessaire de prévoir davantage de campagnes de sensibilisation et de mener des actions continues pour étoffer les données et informations WASH en vue de combler les manques de compréhension et de faire mieux connaître WASH auprès des ministères de la santé publique et d'autres parties prenantes importantes qui fixent les priorités et influencent l'allocation des ressources. Le fait de mettre en lumière le rôle de l'OMS en matière de santé publique dans la réglementation et la surveillance des services WASH et dans son influence sur les politiques du secteur WASH, contribue à rendre crédible et à faire mieux connaître le secteur WASH dans les pays. Associer les interventions WASH à des programmes tels que ceux portant sur la résistance aux antimicrobiens, la lutte contre le choléra, les situations d'urgences, la lutte contre les infections, la MNCH, la nutrition et la lutte contre les MTN permet d'accéder à des ressources et démontre le rôle central de WASH en augmentant les retombées durables de ces programmes et en renforçant leur résilience.

On néglige souvent de tenir compte des conséquences à plus long terme des changements climatiques dans l'évaluation des risques pour la qualité de l'eau potable et son approvisionnement et en particulier pour l'assainissement ; pourtant cette prise en compte sera de plus en plus nécessaire. Renforcer la résilience des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement exige que dans les évaluations des risques, on évalue systématiquement les risques liés aux conséquences à court et à long terme des changements climatiques. Lorsque l'eau est rare, la réutilisation sans risque des eaux usées, en particulier dans l'agriculture, non seulement assure un moyen de régulation et donc augmente la résilience face aux changements climatiques mais contribue également à la production d'aliments et à un meilleur état nutritionnel des communautés locales et urbaines. Pour que cette réutilisation des eaux usées soit une solution viable, elle doit être gérée de manière sûre et ainsi protéger la santé et l'environnement.

L'aide et le soutien extérieurs aux interventions WASH tendent à être fragmentés entre de nombreux bailleurs de fonds et organisations non gouvernementales (ONG) engagées et souvent sans réelle coordination. Au sein du système des Nations Unies, plus de 30 organisations travaillent sur différents constituants de l'eau bien que quelques-unes se centrent exclusivement sur WASH. Une meilleure collaboration réduirait la redondance des efforts et, plus important encore, créerait des occasions uniques de promouvoir un changement durable. Œuvrer pour une meilleure coordination et négocier des approches intersectorielles est essentiel au succès

de WASH. L'OMS est membre de l'ONU-Eau, le dispositif de coordination pour la gestion de l'eau douce au sein des Nations Unies ; elle est aussi un membre actif de GEMI, une initiative inter organisations assurant le suivi des activités liées à l'ODD 6. JMP et GLAAS, les instruments gérés par l'OMS, apportent une contribution décisive à l'ONU-Eau.

### 1.4.1 Les ODD, l'OMS et WASH

Les ODD offrent des occasions sans précédent d'améliorer la santé en augmentant considérablement la disponibilité et l'utilisation des services WASH. L'OMS peut apporter sa contribution en aidant les pays à améliorer leur politique, leur gouvernance et leur suivi. Les ODD présentent aussi des demandes accrues d'assistance technique de la part de l'OMS pour la formulation de cibles nationales, la mise en place de systèmes efficaces de réglementation et de surveillance, la gestion des risques et les indicateurs WASH. Ce travail est soutenu par le rôle traditionnel de suivi de l'OMS qui recouvrira de solides bases de référence sur les ODD ainsi que le suivi des progrès accomplis pour atteindre les cibles WASH nationales et internationales.

Au-delà de l'objectif 6 portant sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène, les ODD insistent sur l'importance des initiatives WASH pour la collaboration entre secteurs et la synergie indispensable dans les mesures mises en place pour atteindre les objectifs ambitieux de développement durable dans les domaines de la santé, de l'éducation, des changements climatiques, de la nutrition, de l'énergie et de l'élimination de la pauvreté. Il est impossible d'atteindre de nombreux ODD, notamment l'objectif 3 relatif à la santé et l'objectif 13 relatif aux changements climatiques sans progresser de manière décisive vers l'objectif 6.

Au travers de ses initiatives existantes et récentes, l'OMS est bien placée pour influencer sur les bienfaits sanitaires résultant des initiatives WASH et ce, pour les raisons suivantes :

- L'ODD relatif à la bonne santé et au bien-être (objectif 3) vise explicitement à mettre fin aux maladies d'origine hydrique (3.3) et à réduire le nombre de décès et de maladies dus à l'insalubrité de l'eau, aux déficiences des systèmes d'assainissement et au manque d'hygiène (3.9).
- L'accent mis fortement sur l'ODD 6 relatif à WASH géré de manière sûre (l'expression « de manière sûre » revêtant une dimension sanitaire essentielle) rend d'autant plus nécessaires la gestion et le suivi de l'eau potable et l'assainissement, conformément aux normes et recommandations de l'OMS acceptées à l'échelle internationale.
- L'ODD 6 « Garantir l'accès de "tous" à WASH », tel qu'il est rédigé, implique que ce soit dans tous les contextes, d'autant plus que des données probantes récentes montrent les difficultés auxquelles sont confrontés les petits systèmes et les zones rurales et montrent aussi de graves négligences pour WASH dans les établissements de soins de santé et d'éducation. Ces constats ont incité des pays et des partenaires à prendre des mesures et à rechercher des recommandations de l'OMS pour améliorer et suivre ces contextes particulièrement vulnérables.
- Face au constat d'un manque de fonds pour atteindre les ODD et à la nécessité d'optimiser davantage les ressources existantes, les pays et les partenaires du secteur ont accentué leur demande d'appliquer des méthodes telles que TrackFin de l'OMS pour aider les pays à suivre les flux financiers dans le secteur WASH et ainsi à augmenter leur capacité à mobiliser et à allouer des ressources plus efficacement.

- L'accent mis dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 sur les interventions intégrées et plurisectorielles implique un besoin accru de coordination et de direction par l'OMS de WASH au sein de l'OMS et au-delà<sup>4</sup>, entre autres dans les domaines de l'éducation, de l'urbanisation et du financement.
- L'accent mis dans les ODD sur le rôle moteur des pays et des gouvernements dans la fixation de cibles nationales et dans le suivi entraîne une augmentation de la demande pour :
  - le rôle de l'OMS dans les processus régionaux et les accords multilatéraux qui aident les États Membres à traduire en actes et à rendre opérationnelles les cibles des ODD relatives à WASH par l'intermédiaire du dialogue politique, des activités intersectorielles et des approches englobant l'ensemble du gouvernement.
  - la collaboration technique de l'OMS pour le renforcement de systèmes nationaux de suivi de WASH et des dispositifs d'examen annuel.

Une nouvelle approche est désormais nécessaire, y compris dans les activités de sensibilisation ciblées, pour atteindre les cibles plus ambitieuses et exhaustives des ODD, notamment l'accès universel et équitable à l'horizon 2030 à des services WASH gérés de manière sûre ainsi que les cibles associées telle la CSU. Il s'agit également d'intensifier les activités de renforcement des capacités des États Membres.

Les ODD mettant l'accent sur une réorientation vers une fixation des cibles, un financement, une mise en œuvre et un suivi à l'initiative des pays, le rôle de l'OMS (et d'autres agences) doit évoluer pour apporter une assistance technique plus efficace aux institutions nationales chargées de ces tâches. Des données nationales cohérentes transmises en temps voulu constituent une base factuelle permettant d'éclairer les décisions politiques et l'élaboration de programmes, de suivre les progrès et de faire mieux connaître l'initiative WASH en démontrant son impact sur la santé et d'autres résultats.

Les ODD rendent d'autant plus nécessaire l'expansion du rôle que l'OMS assure depuis longtemps dans la coopération technique en réponse aux demandes et besoins des États Membres concernant le renforcement des politiques, réglementations et suivi des initiatives WASH, le recours aux recommandations et le soutien apporté dans ce domaine (plans de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau (PGSSE) par exemple) et la planification de la sécurité sanitaire de l'assainissement (PGSSA), les partenariats pour l'intégration des stratégies WASH dans les programmes concernés, la réponse aux aspects WASH des problèmes émergents et les opérations d'appui aux interventions d'urgence en relation avec l'alimentation en eau, l'assainissement et l'hygiène.

L'OMS apporte aux régions et aux pays un soutien adapté aux contextes locaux. À titre d'exemple le Protocole sur l'eau et la santé dans la Région de l'Europe de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe et l'OMS aident les États Membres à traduire en actes et à rendre opérationnelles les cibles des ODD relatives à WASH dans les contextes locaux et constituent une base permettant de faciliter les activités entre secteurs et les approches impliquant l'ensemble du gouvernement en tant que catalyseurs pour l'amélioration des services WASH. Le processus européen consacré à l'environnement et à la santé, au travers de la Déclaration d'Ostrava de

---

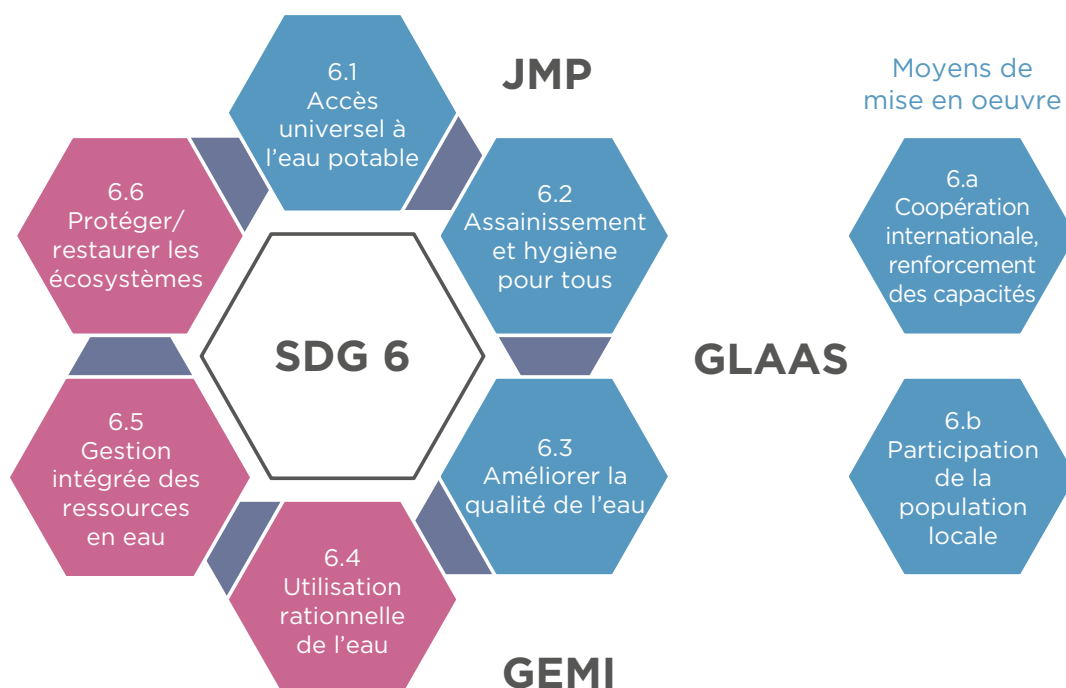
4. Par exemple, les ODD 3.8 : CSU, WASH étant inclus comme marqueur pour un ensemble d'indicateurs ; 3.9 : Décès dus à des substances chimiques dangereuses et à la pollution de l'air, de l'eau et du sol ; 4.a : Alimentation en eau, assainissement et hygiène dans les établissements scolaires et d'autres indicateurs liés à l'alimentation en eau, l'assainissement et l'hygiène, comprenant 1.4 : Services de base pour les pauvres, 2.2 : Mettre fin à toutes les formes de malnutrition et 5.5 : Participation entière et effective des femmes à tous les niveaux de décision.

2017, prévoit l'élaboration de portefeuilles nationaux d'action dans sept domaines prioritaires sur la salubrité de l'environnement, notamment en ce qui concerne les programmes WASH. De même, l'OMS collabore avec des ministères de la santé et de l'environnement à l'application de la Déclaration de Libreville sur la santé et l'environnement en Afrique. Dans ses Régions de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental, l'OMS, par l'intermédiaire de son forum régional sur l'environnement et la santé, s'attache à renforcer la coopération des ministères chargés de l'environnement et de la santé par la mise en place d'un dispositif de partage des connaissances et des expériences, par l'amélioration des cadres politiques et réglementaires et la promotion de l'application de stratégies et réglementations intégrées en faveur de la salubrité de l'environnement. En effet, toutes les régions de l'OMS jouent des rôles semblables dans la promotion des activités intersectorielles sur l'initiative WASH et santé, qui vont de l'aide au recours à long terme aux PGSSE et à la PGSSA dans les politiques et les pratiques et favorisent des initiatives particulières (par exemple des PGSSE résistants au climat) à la sensibilisation et aux informations techniques lors de conférences régionales sur l'assainissement.

Les programmes de suivi de l'OMS reconnaissent pleinement le rôle joué par les responsables nationaux de la réglementation non seulement dans la surveillance de la santé publique sur la sécurité sanitaire de l'eau potable mais aussi en tant que transmetteurs de données pour les ODD. Le Programme commun OMS/ UNICEF collabore étroitement avec les autorités nationales pour renforcer leurs capacités à déployer à plus grande échelle des tests peu coûteux de qualité de l'eau. Le programme d'analyse et d'évaluation mondiale de l'ONU-Eau sur l'assainissement et l'eau potable (GLAAS), mis en œuvre par l'OMS, a commencé également à assurer le suivi de la capacité des responsables nationaux de la réglementation et de leurs rôles dans les pays.

L'OMS est au cœur des activités de suivi des cibles des ODD relatives à WASH par son rôle de dépositaire ou de co-dépositaire des cibles de l'ODD 6, au travers des initiatives GEMI, JMP et GLAAS décrites dans la Figure 3 ci-dessous.

**Figure 3. Rôle de l'OMS dans le suivi des ODD relatifs à l'approvisionnement en eau, à l'assainissement et à l'hygiène** (les cibles en bleu signifient que l'OMS est chef de file ou co-chef de file)



## 1.4.2 Renforcer la collaboration entre secteurs et entre programmes

L'intensification de l'intégration de l'initiative WASH et de la collaboration entre secteurs et entre programmes, à tous les niveaux, concorde avec la stratégie plus large du Département PHE de l'OMS en cours d'élaboration et avec les changements requis pour atteindre les ODD.

Alors que le secteur de la santé restera un partenaire de premier plan de l'OMS, l'accent de plus en plus fort mis sur des approches englobant l'ensemble du gouvernement signifie que les activités de l'OMS sur le secteur WASH doivent s'étendre bien au-delà du secteur de la santé. Produire des données probantes et plaider pour que les secteurs de l'environnement, de l'éducation, des finances et d'autres secteurs prennent en charge l'amélioration des services WASH multipliera les impacts des initiatives WASH et complètera les activités axées sur la santé. La participation des services WASH dans les plates-formes et partenariats plurisectoriels et le soutien à ces partenariats et plates-formes nous rendront plus efficaces dans notre rôle de catalyseurs d'un changement positif et dans la promotion de la fixation éclairée des priorités couvrant à la fois « le principe selon lequel personne ne doit être laissé de côté » dans l'accès aux services de base et les interventions « gérées de manière sûre » qui exigent des mesures plus intensives.

Les activités déployées actuellement dans les régions et les pays montrent bien l'importance des approches plurisectorielles et d'une collaboration plus active entre partenaires. Ainsi, « Santé 2020 », le cadre politique européen en faveur de la santé est fondé sur une approche englobant l'ensemble du gouvernement ; le cadre d'action de la Région de l'OMS pour le Pacifique occidental sur la santé et l'environnement dans un monde en évolution demande l'intégration dans les plans nationaux de développement du secteur de la santé des services de base de salubrité de l'environnement à savoir l'accès à un air non pollué, à une eau potable et à des installations d'assainissement de base ; et la plate-forme de l'Observatoire de WASH dans la Région de l'OMS pour les Amériques demande des interventions dans ce secteur WASH en vue d'atteindre l'ODD 6. Une relation de travail forte avec des partenaires d'exécution comme l'UNICEF, actifs dans les pays, valorise leurs prestations de services grâce aux normes de l'OMS ou aux spécifications de formation. Le suivi des ODD par l'intermédiaire des initiatives JMP, GLAAS, GEMI et d'autres partenariats constitue des points d'entrée pour inciter les gouvernements à participer à l'initiative WASH et pour apporter une assistance technique aux services WASH.

## 1.4.3 Intensifier l'impact de l'OMS

Le Tableau 1 ci-dessous énumère les façons dont l'OMS prévoit d'intensifier son impact en transformant son approche dans les domaines d'action traditionnels.



**Tableau 1. Intensifier l'impact de l'OMS**

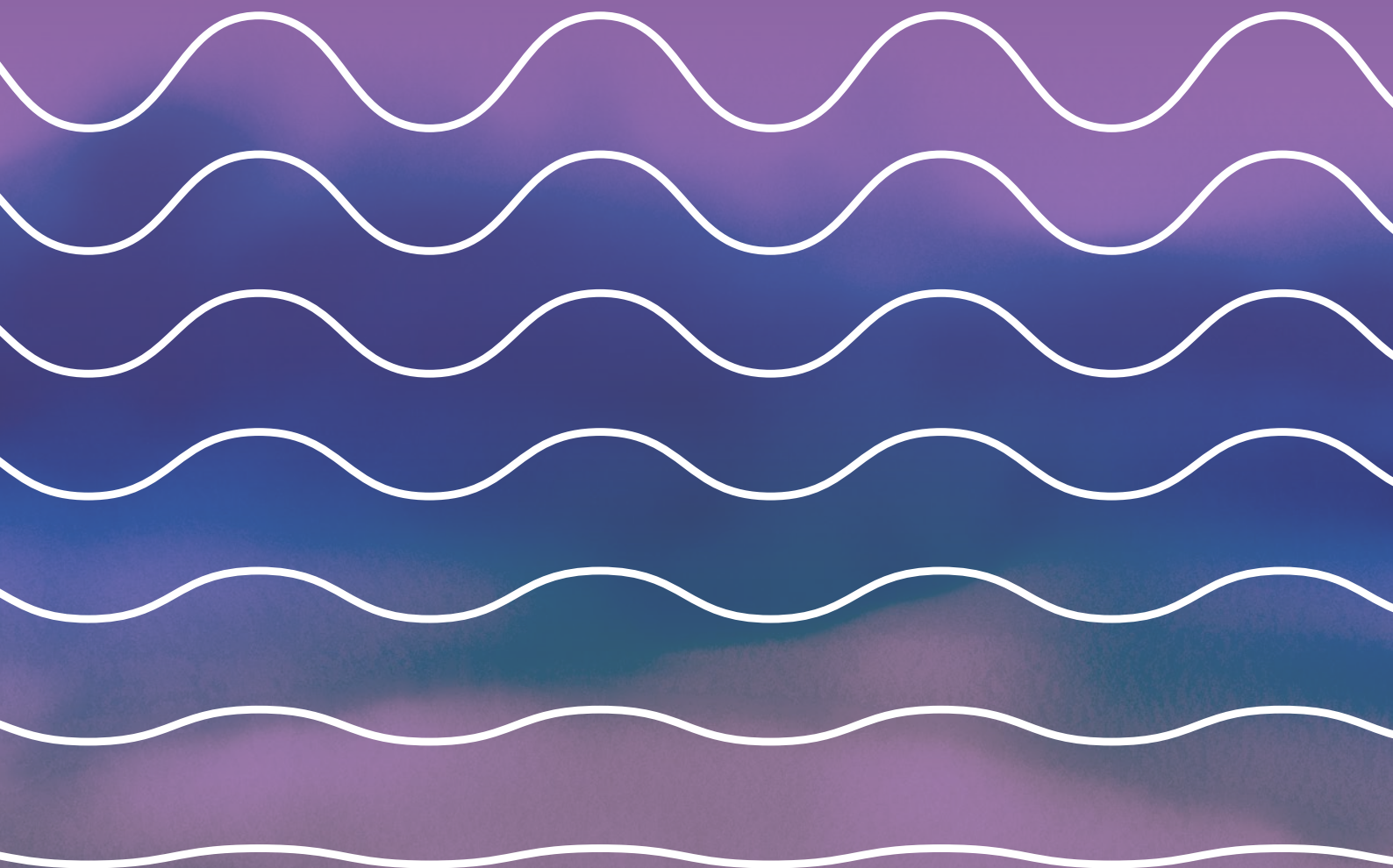
| DOMAINES D'IMPACT TRADITIONNELS  | TRANSFORMATION DE L'APPROCHE   |
|--|--|
| Orienter les activités WASH vers le secteur WASH.  | Intégrer WASH au sein de l'OMS en incorporant activement l'expertise WASH dans les programmes et partenariats de lutte contre des maladies comme le choléra, les MTN et la nutrition. Collaborer avec les programmes de lutte contre les infections, d'amélioration de la qualité des soins et de MNCH sur WASH dans les établissements de soins de santé. Collaborer avec les programmes de santé de l'enfant et de l'adolescent sur WASH dans les établissements scolaires. Concernant la résistance aux antimicrobiens, collaborer avec les agences de l'environnement pour surveiller les bactéries résistantes et la présence de résidus d'antibiotiques dans les eaux usées. |
| Publier les chiffres de la charge de morbidité due à un manque d'approvisionnement en eau et à un mauvais assainissement, en insistant sur les maladies diarrhéiques.                              | Augmenter la communication sur la pertinence politique des conclusions, en particulier pour fixer des cibles nationales. S'attaquer aux problèmes sous-jacents liés à l'insuffisance de la base de données sur WASH (par exemple les études d'interventions WASH qui n'atteignent pas des niveaux suffisants de couverture).   |
| Mettre l'accent sur la qualité et la surveillance de l'eau potable.<br><br>Mettre l'accent sur les normes relatives à la gestion des risques liés à la qualité de l'eau.                           | Nouvelle attention et équipe dédiée sur l'assainissement et l'hygiène.<br><br>Mettre davantage l'accent sur la promotion de l'adoption et de la mise en œuvre des PGSSE dans les politiques et les pratiques.<br><br>Plus large évaluation des risques pour aborder la question de la résilience face au climat, de la sécurité sanitaire et de la quantité de l'eau, évaluation de l'efficacité des techniques de traitement de l'eau à usage domestique et liens avec l'évaluation des risques et la gestion des systèmes d'assainissement.  |
| Élaboration des lignes directrices à partir de meilleures données factuelles et scientifiques.   | Plus grande participation de l'utilisateur final dans l'élaboration des lignes directrices et dans les activités de suivi et outils d'appui pour les responsables de la réglementation et les praticiens.<br><br>Collaboration avec des gouvernements et des partenaires du développement pour promouvoir et soutenir l'élaboration de normes et de pratiques applicables au contexte local, notamment au travers de l'incitation à fixer des cibles nationales favorisant des améliorations progressives au fil du temps.   |
| Réponse aux problèmes d'assainissement dans des lignes directrices particulières (par exemple sur l'utilisation sans risque des eaux usées et des installations d'assainissement sur les navires). | Élaboration et mise en œuvre de lignes directrices sur l'assainissement : recommandations fondées sur des données factuelles exhaustives relatives à l'assainissement et à la santé avec une aide pour leur application au niveau du pays.<br><br>Accent mis davantage sur la promotion de l'adoption et de l'application de la PGSSA dans les politiques et les pratiques.  |

**Tableau 1. Intensifier l'impact de l'OMS (suite)**

| DOMAINES D'IMPACT TRADITIONNELS   | TRANSFORMATION DE L'APPROCHE  |
|---|---|
| Réponse aux problèmes d'hygiène par des lignes directrices particulières.   | Nouvelle priorité accordée à l'hygiène dans le suivi du JMP et dans le cadre des activités de WASH et les établissements de soins de santé, y compris sur l'hygiène des mains et sur la conservation de l'eau à usage domestique dans de bonnes conditions d'hygiène.   |
| Collaboration avec des ministères de la santé, de l'eau et de l'environnement en vue de faire appliquer les normes et les politiques.   | Fédérer de multiples secteurs ayant une incidence et une responsabilité partagée dans le domaine de WASH; réorientation plus large pour inclure la santé et les porteurs de paroles du secteur de la santé dans la gouvernance, les politiques et les pratiques des programmes WASH. Collaboration également avec les organes d'exécution des programmes et les banques de développement pour influencer leurs pratiques et leurs politiques financières. |
| Fournir des données économiques coût-bénéfice des interventions WASH.   | Collaborer avec les pays à la mise en oeuvre de TrackFin, une méthode efficace de suivi des dépenses du secteur WASH pour donner aux gouvernements les moyens d'élaborer des stratégies éclairées de financement du secteur WASH.   |
| Assurer le suivi des installations améliorées/ non améliorées d'eau et d'assainissement en utilisant des indicateurs techniques.<br><br>Utiliser les données d'enquêtes menées auprès des ménages comme une base pour les données du JMP de couverture WASH géré de manière sûre. | Surveillance de la sécurité sanitaire, de la disponibilité et de l'accessibilité de l'eau ; surveillance de la gestion sans risque des excreta tout au long de la chaîne d'assainissement.<br><br>Exploiter progressivement les données d'agences nationales de réglementation et d'autres données administratives ; étendre la collecte des données d'autres manières pour combler les lacunes dans les données.   |
| Centrer les activités sur les ménages, les communautés et les villes.   | Extension aux établissements de soins de santé, établissements scolaires et lieux de travail et à d'autres contextes institutionnels à haut risque.   |
| Communiquer par l'intermédiaire d'une bibliothèque sur le Web et par l'organisation de réunions physiques.  | Lorsque c'est faisable, adopter de nouvelles approches de communication telles que les webinaires, les programmes interactifs de téléphonie mobile, les réseaux sociaux, les courtes vidéos et les outils interactifs en ligne.   |



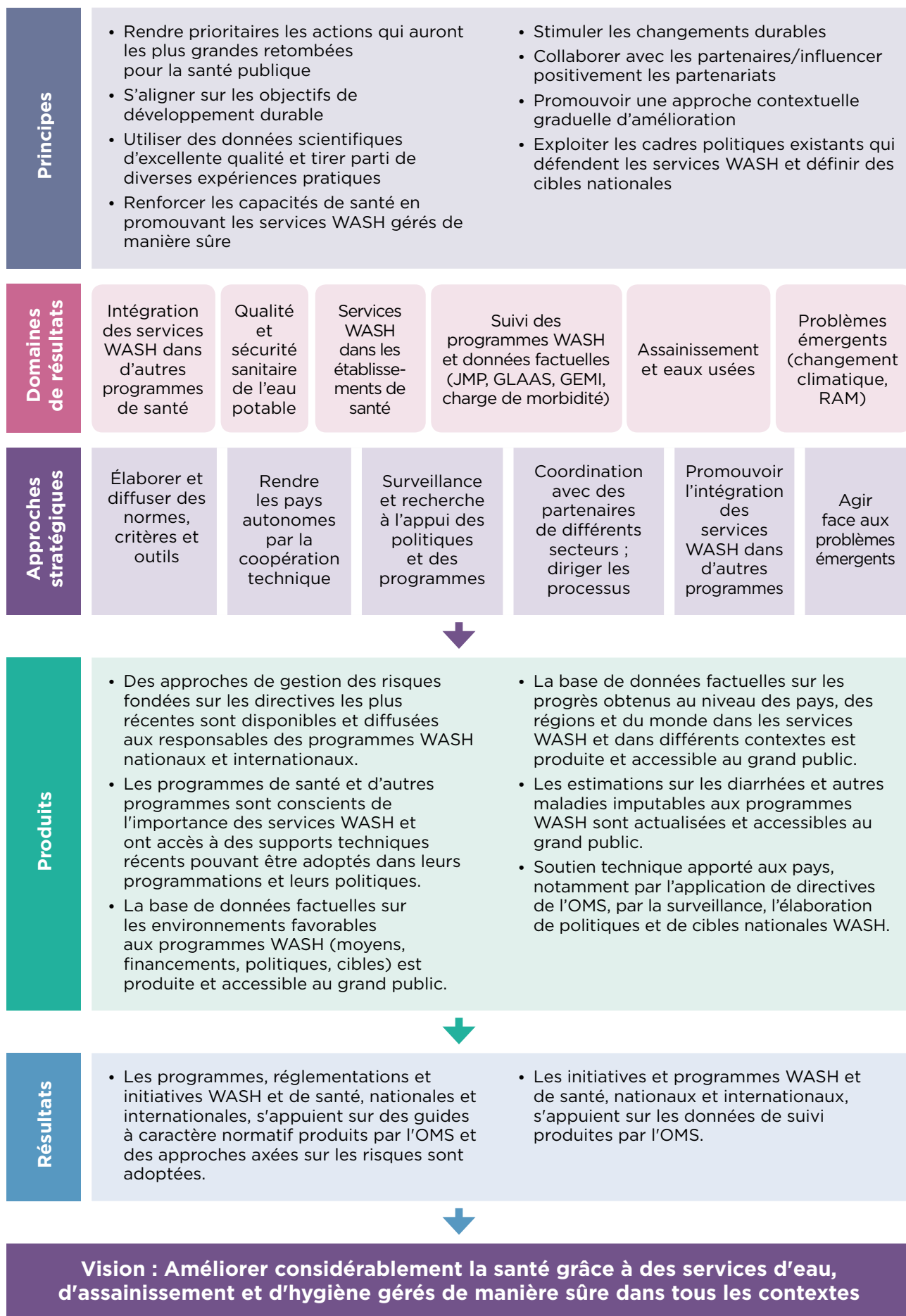
## 2. LA STRATÉGIE WASH DE L'OMS



## 2.1 PLAN STRATÉGIQUE DE L'OMS POUR LE SECTEUR WASH : 2018-2025

Un plan stratégique pour le secteur WASH, fondé sur un cadre général permettra de préciser les priorités du programme WASH, y compris les fonctions en évolution et les nouvelles fonctions. Il permettra également d'aborder la complexité du secteur WASH à chacun des niveaux, d'améliorer le soutien mutuel et de raccorder et synchroniser les activités menées dans les régions et les pays. Ce plan est un cadre stratégique mondial qui peut être adapté aux régions et aux pays en fonction de leur situation et de leurs besoins sanitaires. La Figure 4 ci-après présente un résumé des principaux éléments de la stratégie WASH de l'OMS 2018-2025, notamment les produits qui contribueront aux résultats et à la vision d'ensemble.

**Figure 4. Cadre de la stratégie WASH de l'OMS**



## 2.1.1 Approches stratégiques 2018-2025

L'OMS occupe une position unique lui permettant d'obtenir un impact au travers des cinq approches stratégiques suivantes, en s'appuyant sur ses activités existantes, sur sa crédibilité et sur son expertise :

- 1. Élaborer, actualiser et diffuser des recommandations portant sur la santé et des guides, critères et normes de bonnes pratiques** pour appuyer la définition de normes et de réglementations au niveau national, en particulier sur la sécurité sanitaire de l'eau potable, des approches efficaces de surveillance, la qualité des eaux de baignade, la gestion de la sécurité sanitaire des installations d'assainissement, l'utilisation sans risque des eaux usées, les services WASH dans les écoles et les établissements de soins de santé et enfin sur le suivi de WASH.
- 2. Donner les moyens d'agir aux pays par une coopération technique plurisectorielle, des conseils et un renforcement des capacités des gouvernements, des praticiens et des partenaires**, notamment en ce qui concerne :
  - Les capacités du secteur de la santé et du secteur WASH nécessaires pour assurer leurs fonctions de surveillance de la santé publique,
  - Les politiques et cadres de réglementation nationaux,
  - Les systèmes nationaux pour assurer une surveillance efficace de la qualité de l'eau et des maladies, notamment dans les interventions de riposte aux flambées,
  - Les systèmes nationaux de suivi du secteur WASH, et
  - La fixation de cibles nationales du secteur WASH.
- 3. Assurer le suivi, rechercher et rendre compte de données WASH fiables et crédibles en vue d'informer les politiques et les programmes**, y compris sur :
  - Les facteurs de risque WASH et la charge de morbidité,
  - La situation des principaux indicateurs de produits WASH (par l'intermédiaire du JMP),
  - Les progrès réalisés en vue d'atteindre les cibles des ODD relatives à WASH (par exemple la cible 1.4, les cibles 3.3 et 3.9, la cible 4a, les cibles 6.1, 6.2, 6.3, 6a et 6b et l'ODD 13, entre autres),
  - L'environnement favorable (indicateurs de moyens) pour le secteur WASH, y compris le financement de ce secteur (par l'intermédiaire de GLAAS et de TrackFin), et
  - La relation entre les eaux usées et l'ODD 6 par l'intermédiaire de GEMI.
- 4. Coordonner les activités des partenaires de différents secteurs, diriger ou participer aux plates-formes mondiales et régionales et enfin plaider en faveur de WASH** pour :
  - Influencer la volonté politique et l'utilisation politique des stratégies efficaces du secteur WASH (par exemple s'agissant des PGSSE et de la surveillance fondée sur les risques, ou de la PGSSA),
  - Mettre davantage l'accent sur les réglementations et politiques efficaces dans le secteur WASH,

La portée du rôle de suivi de l'OMS sera étendue par l'intégration d'éléments supplémentaires sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène, sur les campagnes WASH dans les écoles et les établissements de soins de santé, sur les eaux usées et sur les moyens d'application de l'ODD 6. Les résultats feront l'objet d'une analyse transversale sur l'ensemble des ODD et dans l'ODD 6 par la participation de l'OMS à l'initiative GEMI.

- Étendre et renforcer la collaboration entre différents secteurs à l'échelon national,
- Coordonner les réseaux de praticiens et ceux de partenaires et des centres collaborateurs et
- Soutenir les instruments, cadres et protocoles multilatéraux aux niveaux mondial et régional dans le domaine de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène.

**5. Promouvoir l'intégration des programmes WASH dans d'autres programmes de santé**, par exemple dans les programmes de lutte contre des maladies comme le choléra et les MTN, les programmes d'action dans les situations d'urgence sanitaire, ceux portant sur la qualité des soins et sur la lutte contre les infections en particulier par l'intermédiaire des services WASH dans les établissements de soins de santé, les programmes de nutrition et les programmes de lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

**6. Agir face aux problèmes émergents** tels que les changements climatiques et WASH, en particulier sur l'incidence de la rareté de l'eau sur la santé publique et sur la résistance aux antimicrobiens.

## 2.1.2 Domaines d'intervention prioritaires 2018-2025

L'OMS organisera des activités WASH dans les domaines prioritaires suivants dans lesquels des activités et des partenariats sont déjà en place ou dans lesquels un rôle essentiel se fait jour :

- **Qualité et sécurité sanitaire de l'eau potable** pour fournir des informations objectives faisant autorité sur les polluants de l'eau dans des contextes nationaux, en collaboration avec des partenaires pour promouvoir une gestion efficace des risques et une surveillance indépendante.
- **Améliorer la sécurité en matière d'assainissement et de gestion des eaux usées**, optimiser les retombées positives sur la santé des interventions menées en faveur de l'assainissement et intégrer la gestion des eaux usées dans l'économie circulaire, et améliorer la qualité des eaux de baignade.
- **WASH dans les établissements de soins de santé (y compris la gestion des déchets de soins de santé)** pour soutenir l'élaboration de normes et de politiques nationales, la surveillance, les améliorations apportées dans les établissements et, conjointement avec l'UNICEF, une campagne mondiale comprenant une réponse à l'appel à l'action à ce sujet du Secrétaire général des Nations Unies.
- **GLAAS** pour fournir aux responsables des politiques et aux décideurs une analyse mondiale exhaustive des investissements réalisés dans le secteur WASH et de l'environnement favorable à ce secteur.
- **JMP** pour appuyer le suivi national, régional et mondial et rendre compte des progrès réalisés en vue de l'accès de tous à l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène gérés en toute sécurité.
- **Intégration des programmes WASH dans les programmes de santé et d'autres programmes**, par exemple dans les programmes de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, contre le choléra, les changements climatiques, dans la riposte aux situations d'urgence, dans les programmes de lutte contre les infections, de MNCH, de lutte contre les MTN, dans les programmes de nutrition, ceux visant la CSU, la sécurité sanitaire de l'eau pour intensifier les synergies et les impacts.

- **Problèmes émergents dans le secteur WASH** pour s'attaquer aux nouveaux domaines particulièrement préoccupants que sont la résistance aux antimicrobiens, les changements climatiques et les nouveaux polluants.

Pour de plus amples détails sur chacune de ces interventions, veuillez lire les descriptions présentées dans le chapitre 3 et dans la Théorie du changement, en Annexe A.

### 2.1.3 Objectifs de l'initiative WASH dans le programme général de travail 2019-2023 de l'OMS

Le treizième programme général de travail (PGT) fixe une orientation stratégique de l'OMS, fournit un cadre permettant de mesurer les progrès accomplis et explique comment l'OMS l'exécutera. Ce treizième PGT couvrira la période 2019-2023. Au travers de ce treizième PGT, l'OMS mesurera ses résultats et détaillera sa contribution aux résultats et aux impacts, dans l'aide aux pays et conjointement avec d'autres acteurs. En réponse au défi soulevé par le principe de ne laisser personne de côté, le treizième PGT cible un milliard de personnes dans chacune de ses priorités stratégiques, en plaçant les plus vulnérables au cœur de ses activités. Le cadre d'impact de l'OMS accompagne le treizième PGT pour mesurer les progrès accomplis. Ce cadre d'impact de l'OMS définit des cibles WASH qui seront suivies collectivement par des États Membres et des partenaires, comme expliqué dans le Tableau 2 ci-après. Les activités WASH de l'OMS contribueront aussi à la réalisation des cibles du PGT relatives à la résistance aux antimicrobiens (décès par septicémie due à des organismes résistants aux antimicrobiens), aux situations d'urgence (nombre de personnes dans des situations de fragilité ayant accès à des services de santé essentiels), à la CSU (réduction de la mortalité de la mère, des nouveau-nés et des enfants) au travers des activités transversales associant les programmes WASH et les programmes de santé.



**Tableau 2. Cibles WASH dans le treizième PGT<sup>5</sup> et en réponse à l'appel à l'action du Secrétaire général des Nations Unies**

| BUT COLLECTIF À ATTEINDRE  | CONTRIBUTION UNIQUE DE L'OMS  | MOYENS DE VÉRIFIER LA CONTRIBUTION DE L'OMS   | REMARQUES   |
|--|---|---|---|
| <p><b>Offrir à un milliard de personnes un accès à des services d'alimentation en eau potable gérés de manière sûre.</b></p> | <p>Suivi et compte rendu de l'accès à des services d'alimentation en eau potable gérés de manière sûre. Aide à l'intégration des directives de l'OMS sur le PGSSE dans les politiques et programmes nationaux. Dans les pays cibles, soutien et renforcement des services de réglementation en matière d'eau potable, des agences de surveillance et des institutions semblables en vue de surveiller la sécurité sanitaire de l'eau potable.</p> | <p>La contribution de l'OMS sera évaluée en mesurant d'une part, le nombre de pays ayant mis en place des politiques de planification de la sécurité sanitaire de l'eau en s'appuyant sur des approches fondées sur les risques et d'autre part, le nombre de pays ayant fixé des cibles nationales répondant aux critères des ODD sur la gestion en toute sécurité des services d'alimentation en eau potable.</p> | <p>En 2015, 71 % de la population mondiale (soit 5,2 milliards d'habitants) utilisaient des services d'alimentation en eau potable gérés de manière sûre. À l'horizon 2023, un milliard supplémentaire de personnes auront accès à une eau potable.</p>                     |
| <p><b>Offrir à 800 millions de personnes un accès à des services d'assainissement gérés de manière sûre.</b></p>             | <p>Suivi et compte rendu de l'accès à des services d'assainissement gérés de manière sûre. Aide à la mise en œuvre des directives de l'OMS sur l'assainissement et de la PGSSA pour l'accès à des conditions d'assainissement et la gestion sans risque des excréta, par l'intermédiaire de partenariats et la mise en œuvre dans des pays cibles. Soutien aux pays dans leurs stratégies visant à mettre fin à la défécation à l'air libre.</p>  | <p>La contribution de l'OMS sera évaluée en mesurant d'une part, le nombre de pays qui appliquent les directives de l'OMS sur l'assainissement et la PGSSA en adoptant des approches fondées sur les risques et d'autre part, le nombre de pays ayant fixé des cibles nationales répondant aux critères des ODD sur la gestion en toute sécurité des excréta tout au long de la chaîne d'assainissement.</p>        | <p>En 2015, 39 % de la population mondiale (soit 2,9 milliards d'habitants) utilisaient des services d'assainissement gérés de manière sûre. À l'horizon 2023, 800 millions supplémentaires de personnes auront accès à des installations d'assainissement.<sup>6</sup></p> |

5. Peut faire l'objet de révisions en attente des observations d'États Membres sur le cadre du PGT et les indicateurs d'impact.

6. Les estimations sur les cibles tiennent compte de la croissance démographique prévue, de même que les hypothèses sur le rythme annuel des changements. L'hypothèse fondée sur le rythme annuel des changements sur la période 2015-2030 serait supérieure de 25 % à ce qu'était le rythme des changements sur la période 2000-2015. L'accent mis sur la qualité des systèmes et le développement économique et technique permettra d'accélérer les progrès.

**Tableau 2. Cibles WASH dans le treizième PGT et en réponse à l'appel à l'action du Secrétaire général des Nations Unies (suite)**

Le but ci-dessous, à l'appui du PGT, est souligné comme étant un objectif de premier plan qui répond à l'appel mondial à l'action du Secrétaire général des Nations Unies sur les services WASH dans les établissements de soins de santé.

|   |   |   |  |
|---|---|---|--|
| <p><b>Augmenter le nombre d'établissements de soins de santé dans les pays à revenu faible ou intermédiaire disposant de services de base d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène dans le but ultime d'obtenir une couverture de 100 % à l'horizon 2030.</b></p> | <p>Mise en œuvre des programmes nationaux WASH dans les séries de mesures prises dans les établissements de soins de santé (évaluations et analyses, cibles, normes, plans d'action assortis d'un budget, suivi et examen). Collaboration avec des partenaires à l'amélioration des services, des habitudes en matière d'hygiène et du financement des mesures d'accès.</p> | <p>La contribution de l'OMS sera évaluée en mesurant le nombre de pays qui ont appliqué des séries de mesures nationales, notamment l'évaluation et le suivi des progrès réalisés vers les cibles nationales.</p> | <p>Chiffres de base à paraître dans le rapport OMS/UNICEF sur l'ODD 6 ; environ 40 % des établissements de soins de santé manquent d'eau.<sup>7</sup> Les pays recevront un soutien au travers d'une campagne mondiale d'amélioration des services (de base et/ou plus avancés) conformément aux priorités nationales.</p> |
|---|---|---|--|

## 2.2 MISE EN ŒUVRE DE CETTE STRATÉGIE

### 2.2.1 Prévoir les ressources nécessaires aux activités

Volonté politique, ressources financières et ressources humaines en nombre suffisant, dotées d'une expertise et d'une expérience dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène de même que des aptitudes de collaboration et d'actions de proximité seront indispensables à tous les niveaux – mondial, régional, national et infranational – pour produire les résultats escomptés décrits plus haut. Les activités WASH de l'OMS sont financées presque exclusivement par des fonds à objet désigné et ont été confrontées le plus souvent à d'importantes contraintes de ressources aux niveaux régional et national.

La réalisation de cette stratégie peut être obtenue grâce au maintien ou à une croissance modeste d'un secrétariat WASH, petit mais efficace, au Siège de l'OMS, associé à une croissance plus importante dans les bureaux régionaux de l'OMS et en particulier dans ses bureaux de pays.

7. Selon le montant indiqué dans le rapport OMS/UNICEF de 2015. Eau, assainissement et hygiène dans les établissements de soins : situation dans les pays à revenu faible et intermédiaire. [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/wash-health-care-facilities/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/wash-health-care-facilities/en/)



## 2.2.2 Argumentaire d'investissement

Dans son argumentaire d'investissement, l'OMS souligne que des investissements dans les programmes WASH (dans le secteur de la santé et dans d'autres secteurs) permettent d'obtenir un retour sur investissement trois fois supérieur au montant investi et de sauver directement près d'un million de vies entre 2019 et 2023. De plus, l'intégration des programmes WASH dans d'autres programmes de santé tels que les programmes de lutte contre la résistance aux antimicrobiens ou de résilience face aux changements climatiques permet d'obtenir des gains importants dans ces programmes en matière de santé et d'économie. Des investissements dans les programmes WASH et les programmes de santé reviennent à investir dans l'équité et la sécurité et dans la réduction de la pauvreté et d'une extrême inégalité.

Le tableau ci-dessous résume les retours escomptés économiques et sociaux sur les investissements prévus dans le secteur WASH et dans les programmes de lutte contre la résistance aux antimicrobiens ou de résilience face aux changements climatiques sur la période 2019-2023.<sup>8</sup>

**Tableau 3. Coûts et retombées positives des investissements dans le secteur WASH**

|                                      | TOTAL INVESTI     | RETOMBÉES POSITIVES POUR LA SANTÉ (EN MILLIONS DE VIES SAUVÉES) | RETOURS ÉCONOMIQUES ESCOMPTÉS (CUMULÉS SUR L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE) | RETOUR SUR INVESTISSEMENT |
|--------------------------------------|-------------------|---|--|---------------------------|
| <b>WASH</b>                          | US\$ 38 milliards | 2,3   | US\$ 126 milliards   | 3,9                       |
| <b>Résistance aux antimicrobiens</b> | US\$ 26 milliards | -   | US\$ 79 à 353 milliards  | 2,9 à 13,0                |
| <b>Résilience climatique</b>         | US\$ 7 milliards  | 0,1   | -  | 3,9                       |

## 2.2.3 Optimisation des ressources

L'OMS s'assurera qu'en rendant la stratégie opérationnelle, on obtiendra une bonne optimisation des ressources :

- en justifiant, documents à l'appui, l'apport des avantages de l'OMS en faveur du secteur WASH, par exemple :
  - le suivi du secteur WASH améliore les connaissances et la responsabilité des gouvernements nationaux chargés de fixer et d'atteindre des cibles WASH et de ce fait, encourage une plus grande mobilisation des ressources du pays en faveur du secteur WASH.

8. World Health Organization Department of Health Systems Governance and Financing, July 2018. <http://www.who.int/docs/default-source/investment-case/value-for-money.pdf>  
 Technical Report: Investing global, investing local: supporting value for money towards the health SDGs.

- les activités de l'OMS de suivi du financement national du secteur WASH (TrackFin) favorisent une utilisation plus rationnelle des fonds alloués à ce secteur en vue d'atteindre les cibles nationales WASH.
- la capacité de l'OMS à fédérer de multiples secteurs permet une plus grande efficacité entre les nombreux acteurs étatiques et non étatiques intervenant dans le secteur WASH.
- en mettant les partenaires à contribution dans les activités WASH aux trois niveaux de l'Organisation.
- en invitant d'autres programmes de santé de l'OMS à participer aux activités WASH aux trois niveaux de l'Organisation.
- en encourageant les détachements de personnel d'autres organisations pour augmenter les ressources humaines et les capacités techniques dans le secteur WASH, aux trois niveaux de l'Organisation.
- en identifiant et en gérant les risques (voir l'Annexe C).
- en adoptant une procédure ferme de mise en concurrence dans tous les achats de biens, activités et services.
- en réalisant des économies dans les dépenses et en les justifiant, documents à l'appui, dans le cadre du suivi annuel des résultats. Par exemple :
  - en réalisant des économies dans les déplacements (par exemple en identifiant les ressources humaines locales ou régionales en vue de réduire les déplacements ; en faisant voyager le personnel en classe économique, selon le cas).
  - en réduisant le coût des réunions par le choix approprié de réunions virtuelles

## 2.2.4 Renforcer l'impact du travail de l'OMS

Globalement, l'impact du travail de l'OMS peut être renforcé par un programme résolu d'intégration des activités WASH dans les programmes de santé et les programmes d'autres secteurs. Les initiatives globales de réforme de l'OMS, telles qu'elles apparaissent dans le PGT, les indicateurs du cadre d'impact et l'argumentaire d'investissement, ainsi que la transformation interne pour renforcer l'impact de l'OMS dans les pays, complètent et renforcent les objectifs de la stratégie WASH.

Les résultats et l'impact du travail de l'OMS dans le secteur WASH au niveau des pays se trouveront renforcés :

- par une plus grande reconnaissance des activités WASH comme des fonctions essentielles de l'OMS, qui en a reçu mandat par la Constitution de l'OMS et par des résolutions de l'Assemblée mondiale de la Santé ;
- en garantissant des ressources aux administrateurs de l'OMS recrutés sur le plan national (NPOs) lorsque les ressources le permettent, avec des compétences techniques consacrées totalement ou partiellement à la salubrité de l'environnement, y compris aux activités WASH ;
- en renforçant les capacités et les compétences techniques des bureaux de pays en matière de santé environnementale et de WASH au travers d'une formation continue ; et enfin
- en apportant en temps voulu un appui technique efficace aux bureaux de pays par des bureaux régionaux dotés de capacités suffisantes et d'une expertise technique.

## Comment l'OMS soutiendra les activités WASH à tous les niveaux de l'Organisation

- Poursuivre les communications, le plaidoyer et la sensibilisation en faveur du rapport entre les services WASH et la santé au sein de l'OMS et du travail et du rôle de l'OMS dans le secteur WASH avec les partenaires et les parties prenantes.
- Mobilisation des ressources WASH comprenant les ressources et le soutien technique nécessaires au Siège et au niveau régional et national de l'Organisation.
- Une démarche coordonnée de soutien technique aux pays entre les équipes du secteur WASH et les domaines d'action pour améliorer à la fois l'efficacité et le rapport coût-bénéfices.
- Collaboration entre le Siège, les bureaux régionaux et les bureaux de pays sur les activités WASH des pays, soutenue par :
  - Une cartographie des activités WASH dans les pays, notamment des ressources nationales (personnel chargé du secteur WASH ou de la salubrité de l'environnement), des réseaux concernés de l'OMS, d'autres ressources locales du secteur WASH et des activités prévues.
  - Réunions virtuelles systématiques (et occasionnellement réunions traditionnelles) du personnel WASH au Siège, dans les bureaux régionaux et les bureaux dans les pays pour améliorer l'harmonisation et l'efficacité des prestations des programmes au niveau des pays.
- Contribution au développement des capacités et des compétences techniques dans l'ensemble de l'Organisation :
  - Par l'élaboration d'un module WASH pour informer et harmoniser le personnel des différents programmes/départements de l'OMS à tous les niveaux, des activités WASH de l'OMS et pour faire comprendre l'importance pour la santé du secteur WASH.
  - Par l'échange régulier des informations entre le Siège, les bureaux régionaux et les bureaux dans les pays sur les aspects techniques des activités WASH propres aux régions et aux pays, éventuellement en organisant des séminaires en ligne sur des sujets relatifs à WASH.

### 2.2.5 Suivi et mesure des progrès

Le cadre stratégique WASH de l'OMS (Figure 4) montre les produits et résultats escomptés découlant des activités stratégiques de l'OMS dans le secteur WASH en vue de concrétiser la vision d'ensemble au cours des sept prochaines années. Des détails sur les activités par domaine de résultats sont présentés dans le chapitre 3. La théorie du changement, dans l'Annexe A, présente les activités, les produits et les résultats. Un cadre logique de suivi expliquera, documents à l'appui, les indicateurs concernés, les moyens de vérification, les cibles ainsi que les risques et hypothèses concernés.

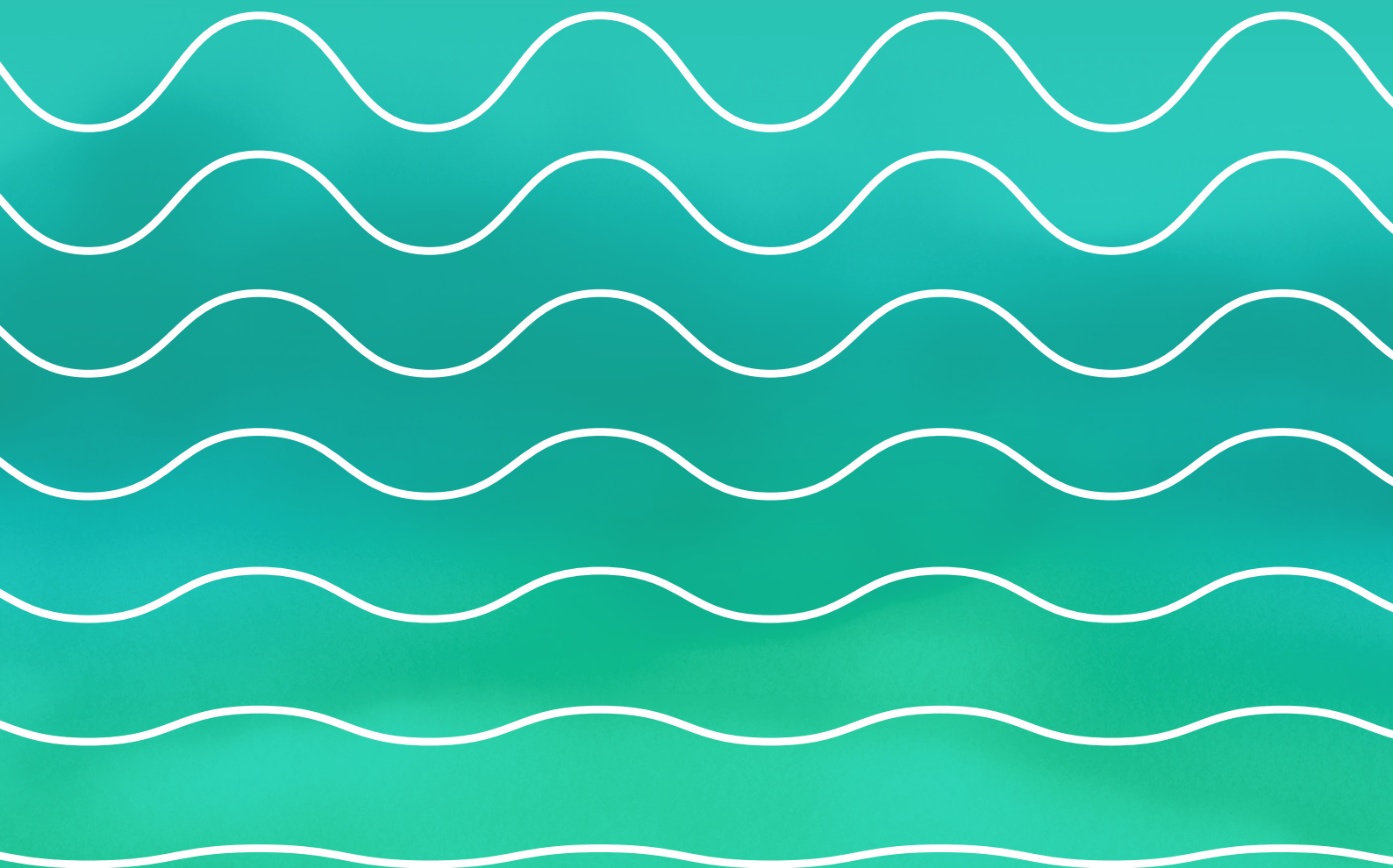
Veillez-vous reporter à l'Annexe B pour connaître les produits et indicateurs WASH du Département PHE de l'OMS tirés du budget programme 2018/2019 ainsi qu'une

description des rôles identifiés aux trois niveaux de l'Organisation, à savoir les bureaux dans les pays, les bureaux régionaux et le Siège de l'OMS.

Conformément au PGT de l'OMS et en se focalisant davantage sur la responsabilité de l'OMS, des bailleurs de fonds et des partenaires, l'OMS suivra régulièrement et documentera les progrès réalisés par rapport aux produits et aux résultats, par l'intermédiaire :

- de suivis et comptes rendus réguliers sur les produits et indicateurs du Département PHE de l'OMS relatifs au secteur WASH,
- du suivi régulier des produits et résultats auprès du personnel du secteur WASH obtenus à tous les niveaux de l'Organisation et par les partenaires des activités WASH, et enfin
- de la publication d'un rapport annuel de l'OMS sur les résultats du secteur WASH, couvrant les progrès et les effets des activités décrites dans la stratégie, dans la théorie du changement et dans le cadre logique.

### 3. DOMAINES PRIORITAIRES D'INTERVENTION DE L'OMS DANS LE SECTEUR WASH



## 3.1 QUALITÉ ET SÉCURITÉ SANITAIRE DE L'EAU POTABLE ET DES EAUX DE BAINNADE

### Objectifs de changement

- Soutenir les améliorations permanentes et durables apportées en matière de sécurité sanitaire de l'eau et dans la progression de l'indicateur de l'ODD 6 sur les services d'approvisionnement en eau potable gérés de manière sûre :
  - Des réglementations et normes régionales et nationales sur la qualité de l'eau potable seront élaborées pour de grands et de petits réseaux et pour le traitement et la bonne conservation de l'eau à usage domestique, en s'appuyant sur les principes définis dans les directives de l'OMS pour la qualité de l'eau et en tenant compte des priorités, besoins et ressources disponibles des pays.
  - Les normes de l'OMS sur le traitement et la bonne conservation de l'eau à usage domestique seront appliquées par des analyses de l'eau.
  - Tous les réseaux d'alimentation en eau seront gérés sur la base des principes des PGSSE. Dans le cadre de l'extension durable des plans pour la sécurité sanitaire de l'eau, il conviendra de traiter systématiquement les risques relatifs aux changements climatiques.
  - La surveillance fondée sur les risques de la qualité de l'eau potable couvrira les grands et les petits réseaux, conformément aux réglementations et aux normes des pays relatives à la qualité de l'eau potable.
- Intégration des critères de santé publique dans les réglementations nationales et régionales relatives à la qualité des eaux de baignade.
- Planification et mise en œuvre coordonnées et intersectorielles des activités ci-dessus.
- Réduction des inégalités dans l'accès à l'eau en ciblant les zones d'endémie et les groupes vulnérables et en personnalisant les interventions pour mieux interrompre la transmission des maladies.
- Les recommandations de l'OMS sur les problèmes émergents, notamment sur les micropolluants pouvant être transmis par l'eau de boisson influenceront les actions des autorités sanitaires et des chercheurs

### Énoncé des problèmes/Opportunités

Considérant que 2,1 milliards de personnes ne bénéficient pas d'une alimentation en eau potable gérée de manière sûre et que plus de la moitié des 842 000 décès dus au secteur WASH sont attribués à une eau non potable,<sup>9</sup> l'ODD ambitieux qui prévoit d'offrir à chaque ménage des services d'alimentation en eau potable gérés de manière sûre souligne que la réalisation de la cible de l'ODD 6.1 aura une forte incidence sur la santé. Les Directives de qualité pour l'eau de boisson de l'OMS<sup>10</sup>

9. *Preventing diarrhoea through better water, sanitation and hygiene: exposures and impacts in low- and middle-income countries.* [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/gbd\\_poor\\_water/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/gbd_poor_water/en/)

10. [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/drinking-water-quality-guidelines-4-including-1st-addendum/fr/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/drinking-water-quality-guidelines-4-including-1st-addendum/fr/)



représentent une référence internationale pour garantir une eau de boisson saine et l'on s'attend à ce que la demande pour des directives à caractère normatif et des ressources de bonnes pratiques augmente au cours de la période couverte par les ODD, en particulier si l'on estime que 2,1 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'eau potable gérés de manière sûre.<sup>11</sup> Compte tenu de l'évolution constante de la base de données scientifique sur laquelle se fondent les directives, il faudra procéder à des mises à jour régulières pour s'assurer que cette base reste d'actualité, applicable et appropriée. Des expériences ont démontré qu'une attention accrue était nécessaire pour aider les pays à appliquer les directives, en particulier à adapter à leur propre contexte les principes mondiaux et complexes de qualité de l'eau de boisson. Grâce à des décennies d'expérience et d'enseignements tirés de la collaboration avec les pays et les partenaires pour améliorer la sécurité sanitaire de l'eau de boisson et des eaux de baignade, l'OMS est bien placée pour diriger les mesures mondiales de renforcement des capacités.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'OMS occupe une position unique lui permettant de diriger les activités mondiales sur la sécurité sanitaire de l'eau par l'intermédiaire de ses directives sur la qualité de l'eau de boisson. L'influence de ces directives est prise en compte dans un rapport de l'OMS<sup>12</sup> qui précise que près de 50 pays ont mis en place des instruments politiques ou réglementaires qui favorisent ou nécessitent des PGSSE. Les PGSSE constituent la démarche recommandée de gestion des risques dans les directives de l'OMS pour la qualité de l'eau de boisson. De plus, Pinto et al. (2012) a constaté qu'en Amérique du Sud, ces directives ont influé sur la définition de normes relatives à l'eau de boisson dans de nombreux pays de la région.<sup>13</sup> Ces directives ont également une incidence sur les activités des ONG, des banques de développement et d'autres organisations des Nations Unies, comme l'indique le nombre d'organisations qui assurent la promotion des PGSSE et aident à leur mise en application.<sup>14</sup> L'OMS joue également un rôle majeur en publiant des recommandations à caractère normatif sur la sécurité sanitaire de l'eau à usage domestique et dans certains contextes comme les établissements de soins de santé et les écoles et par l'intermédiaire du programme international de l'OMS d'évaluation des technologies de traitement et de bonne conservation de l'eau à usage domestique.<sup>15</sup> Outre l'influence exercée sur les politiques et les pratiques, les bureaux régionaux et les bureaux de pays de l'OMS sont aussi en mesure d'apporter un appui technique grâce à l'ampleur de leur expertise et de leur expérience en collaborant directement avec des praticiens pour promouvoir des pratiques efficaces de gestion des risques dans les grands et les petits réseaux d'approvisionnement en eau et dans chaque ménage. De solides partenariats complémentaires avec IWA et l'UNICEF soutiennent aussi ces activités harmonisées.

11. Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène : mise à jour 2017 et évaluation des ODD.  
[http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/JMP-2017-report-final-highlights-fr.pdf?ua=1](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/JMP-2017-report-final-highlights-fr.pdf?ua=1)

12. Global status report on water safety plans  
[http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/global-status-report-on-water-safety-plans/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/global-status-report-on-water-safety-plans/en/)

13. Pinto et al., 2012. Drinking water standards in South American countries: convergences and divergences. 10.2, pages 295-310. *Journal of Water and Health*.

14. Notamment la Banque asiatique de développement, Sphere et l'UNICEF.

15. WHO Scheme to Evaluate Household Water Treatment Technologies website  
[http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/water-quality/household/scheme-household-water-treatment/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/water-quality/household/scheme-household-water-treatment/en/)

## Activités et produits

- Élaborer, actualiser et diffuser les directives relatives à la santé, en favorisant les ressources et les supports de formation notamment sur :
  - les directives pour la qualité de l'eau de boisson et des eaux de baignade, notamment dans les petits réseaux d'approvisionnement en eau potable.
  - les ateliers sur les PGSSE et la définition de normes pour multiplier les impacts. les recommandations et outils pour l'élaboration de réglementations et de normes fondées sur les risques et de programmes de surveillance concernant l'eau potable, en complément des guides pratiques sur les PGSSE.
  - la mise à jour des recommandations sur les PGSSE pour aider à l'évaluation systématique et à la gestion des risques imputables aux changements climatiques, pour aider à l'évaluation de l'impact des PGSSE et pour tirer parti de la grande expérience acquise lors de la mise en œuvre des PGSSE.
  - les protocoles simplifiés et supports de formation pour évaluer l'efficacité des technologies de traitement de l'eau à usage domestique dans les pays disposant de peu de ressources, et plus généralement des analyses microbiologiques de l'eau potable.
- Apporter aux gouvernements, praticiens et partenaires un appui technique et un renforcement des capacités dans les pays dans la définition de normes, dans le traitement et la bonne conservation de l'eau à usage domestique, dans les PGSSE et dans les analyses et la surveillance de la qualité de l'eau.
- Appliquer et diffuser les résultats du programme international de l'OMS pour l'évaluation des technologies de traitement et de bonne conservation de l'eau à usage domestique.
- Diriger, faire participer les partenaires de différents secteurs ou se coordonner avec eux, les plates-formes et les processus politiques pour intensifier le changement, multiplier les impacts et plaider en faveur d'une réglementation et d'une gestion conformes aux principes énoncés dans les *Directives de qualité* pour l'eau de boisson de l'OMS.
- Suivre l'incidence de ces activités sur les politiques et les pratiques pour éclairer plus efficacement les prises de décision. Les produits peuvent inclure des mises à jour des rapports de situation sur les PGSSE et sur la fixation de normes.



## 3.2 ASSAINISSEMENT ET EAUX USÉES

### Objectifs de changement

- Responsables des politiques d'assainissement et des réseaux d'eaux usées informés par des estimations mondiales fiables sur la charge de morbidité, la couverture des réseaux d'assainissement et sur le traitement et la réutilisation sans risque des eaux usées.
- Retombées positives sur la santé des politiques et interventions d'assainissement intensifiées grâce à l'application de nouvelles directives de l'OMS sur l'assainissement et la santé et de directives actualisées sur l'utilisation des eaux usées.
- Évaluation et gestion des risques sanitaires intégrées dans les politiques nationales et les prestations de service au niveau local, notamment au travers d'une démarche de planification de la gestion de la sécurité sanitaire des installations d'assainissement.
- Réduction des inégalités dans l'accès en ciblant les zones d'endémie et les groupes vulnérables et en personnalisant les interventions pour mieux interrompre la transmission des maladies.
- Importante augmentation de la réutilisation sans risque des eaux usées et planification de la résilience des systèmes d'assainissement face aux changements climatiques en tant que mesures d'adaptation aux changements climatiques.
- Nouveaux risques et priorités caractérisés par des examens fondés sur des données factuelles et diffusés.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

L'OMS ne pourra pas remplir sa mission sanitaire tant que des populations vivront dans un environnement insalubre contaminé par des excréta humains. De mauvaises conditions d'assainissement et de gestion des eaux usées sont à l'origine de 280 000 décès chaque année dus à des diarrhées<sup>16</sup> et entravent la réalisation de progrès dans de nombreux domaines prioritaires de l'OMS tels que la résistance aux antimicrobiens, la lutte contre le choléra, la sécurité sanitaire des aliments, la mortalité du nourrisson, la malnutrition, les MTN, la lutte contre la poliomyélite, la typhoïde, le virus Zika et même la réalisation de la CSU. De mauvaises conditions d'assainissement privent les personnes, en particulier les femmes et les filles, de leur dignité, de leur sécurité et de possibilités d'éducation au travail.

Il est clair que la transformation obtenue grâce à la gestion des réseaux d'assainissement et des eaux usées a contribué à améliorer la santé publique au cours du siècle dernier. Chaque dollar américain investi dans les réseaux d'assainissement a généré un retour sur investissement près de cinq fois supérieur,<sup>17</sup> et pourtant 4,5 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à un service d'assainissement géré de manière sûre.

16. Selon le rapport sur la charge de morbidité liée au secteur WASH devant être publié au cours de l'année 2018.

17. Global costs and benefits of drinking-water supply and sanitation interventions to reach the MDG target and universal coverage. [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/2012/globalcosts.pdf](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/2012/globalcosts.pdf)

Même si la gestion des réseaux d'assainissement et des eaux usées a progressé dans l'ordre des priorités du programme de développement, la direction du secteur de la santé fait généralement défaut. De récentes études épidémiologiques ont conclu que des interventions d'assainissement, telles qu'elles sont appliquées actuellement, ne parviennent pas à atteindre les résultats sanitaires escomptés. Les raisons sont multiples mais les interventions ne peuvent pas empêcher l'exposition des personnes aux excréta tout au long de la chaîne d'assainissement. Les initiatives visant à améliorer les conditions d'assainissement sont souvent fragmentées entre de nombreux acteurs intervenant le long de la chaîne et une planification coordonnée fait défaut, de même que la surveillance nécessaire pour maintenir les excréta en dehors des communautés, des lieux de baignade, des sources d'eau potable et des aliments. La capacité de l'OMS à se faire entendre, son influence et sa fonction de définition de normes sont indispensables pour que les interventions dans les réseaux d'assainissement et des eaux usées aboutissent aux améliorations dans la santé dont on a démontré qu'elles étaient possibles (voir la Figure 1).

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'OMS peut ajouter une valeur en influençant et en complétant les activités d'autres agences de soutien extérieur, de gouvernements et d'ONG et en intégrant ses normes de protection de la santé dans les politiques et les programmes. L'OMS favorisera une programmation fondée sur la santé qui porte sur l'ensemble de la chaîne d'assainissement en appliquant une combinaison de technologies et des démarches de transformation du marché et des comportements, associées au renforcement de la surveillance et de la réglementation de la santé publique.

L'OMS favorisera les liens avec les programmes de santé en vue d'inciter à investir dans les réseaux d'assainissement et optimiser ainsi les résultats sanitaires, en particulier auprès de groupes vulnérables.

L'OMS peut aussi étendre son action aux programmes bien en place de suivi mondial dans le cadre du JMP et de GLAAS pour couvrir les aspects de l'ODD 6 relatifs à la santé (par exemple le traitement et l'utilisation des eaux usées dans la cible 6.3).

### Activités et produits

- Participer à des forum mondiaux et régionaux pour obtenir et assurer le suivi des engagements politiques et des progrès dans la prestation des services d'assainissement et participer à des partenariats stratégiques avec des bailleurs de fonds et des partenaires, en insistant sur les réseaux urbains d'assainissement.
- Étendre le suivi mondial des ODD par le programme JMP et l'initiative GLAAS pour inclure la cible 6.3 couvrant les eaux usées traitées de manière sûre et des données supplémentaires sur leur réutilisation sans risque, lorsqu'elles existent.
- Appliquer les nouvelles directives de l'OMS sur l'assainissement et s'assurer que les politiques, programmes et services d'assainissement intègrent l'évaluation et la gestion des risques sanitaires et prennent en compte les changements climatiques.
- Apporter un soutien aux pays dans les réglementations de l'assainissement fondées sur des données factuelles applicables à la gestion sans risque de services d'assainissement de qualité.

- Promouvoir une évaluation et une gestion efficaces du risque ainsi qu'une réglementation tout au long de la chaîne d'assainissement, par la mise en œuvre de la PGSSA.
- Assurer dans les pays un appui technique et le renforcement des capacités auprès des gouvernements, des praticiens et des partenaires sur les PGSSA, sur le traitement et la réutilisation sans risque des eaux usées ainsi que sur l'évacuation des eaux usées et des boues fécales.
- Accorder la priorité à des services d'assainissement axés sur la santé pour cibler des zones supportant une charge de morbidité élevée, en collaboration avec des programmes de lutte contre des maladies (par exemple contre les MTN, le choléra ou la malnutrition).
- Apporter un appui technique au secteur WASH dans les interventions de riposte aux flambées et aux situations d'urgence.
- Piloter et diffuser des modèles d'adaptation des réseaux d'assainissement aux changements climatiques.
- Renforcer les données factuelles pour inciter aux changements de comportements pour mettre fin à la défécation à l'air libre (en partenariat avec l'UNICEF).
- Élaborer et faire progresser le programme de recherche sur la manière dont une bonne gestion de l'assainissement et des eaux usées pourrait lutter contre la résistance aux antimicrobiens.

## 3.3 WASH DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS DE SANTÉ

### Objectifs de changement

- WASH et la gestion des déchets de soins de santé dans les établissements de santé est incluse dans les politiques et programmes de santé mondiaux et nationaux. Cela inclut les domaines prioritaires tels que la résistance aux antimicrobiens, la lutte contre les infections, la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant et la qualité de la CSU. L'élaboration et la mise en œuvre de ces plans exigent que les principaux décideurs, le personnel des établissements de soins et les usagers se fassent les défenseurs du programme WASH dans les établissements de soins de santé.
- À l'horizon 2023, 40 pays à revenu faible ou intermédiaire auront mis en œuvre à l'échelon national un ensemble de services WASH dans les établissements de soins de santé, notamment la fixation et le suivi de cibles nationales.
- La surveillance mondiale et nationale de la santé et du secteur WASH comprend des indicateurs harmonisés de base et élargis pour assurer le suivi de WASH dans les établissements de soins de santé.
- Des plans d'amélioration de la qualité fondés sur les risques (WASH FIT : un guide pratique permettant d'améliorer la qualité des soins grâce à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de soins de santé) sont mis en œuvre et font l'objet d'un suivi et démontrent les améliorations apportées dans les services dans 20 pays, avant fin 2020 et dans 30 pays avant fin 2023.
- Des données factuelles opérationnelles sont générées sur les bienfaits sanitaires, économiques et sociaux de WASH dans les établissements de soins de santé et sont utilisées pour plaider en faveur d'investissements plus importants.
- Dans les écoles, les activités WASH de sensibilisation, de suivi et de renforcement des normes progressent grâce aux actions régionales et nationales, en particulier dans le cadre du Protocole sur l'eau et la santé pour la Région de l'Europe.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

En 2015, pour la première fois, l'OMS et l'UNICEF ont évalué la situation relative au programme WASH dans les établissements de soins de santé dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.<sup>18</sup> Considérant que près de 40 % des établissements de soins de santé ne disposent pas de points d'eau améliorés, que près de 20 % ne disposent pas de réseaux d'assainissement et que 35 % n'ont pas d'installations pour le lavage des mains, l'OMS, l'UNICEF et des partenaires se sont engagés

18. WHO/UNICEF, 2015, *Water, sanitation, and hygiene in health care facilities: status in low and middle-income countries and way forward. Report.*  
[http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/publications/wash-health-care-facilities/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/wash-health-care-facilities/en/)

à aborder cette situation lors d'une réunion mondiale<sup>19</sup> dans le but d'assurer un accès universel dans tous les établissements et dans tous les pays, à l'horizon 2030.<sup>20</sup> Des services satisfaisants WASH dans les établissements de soins de santé contribuent directement à la réalisation de la cible de 3 milliards du PGT de l'OMS, essentiellement en favorisant la CSU grâce à des améliorations dans les services essentiels et dans la qualité des soins mais aussi par les situations d'urgence et au travers d'activités plurisectorielles bénéficiant aux populations en meilleure santé. Des mesures internes sont en cours de mise en place avec des collègues chargés de la résistance aux antimicrobiens, des situations d'urgence, de la lutte contre les infections, de la MNCH et de la qualité de la CSU pour intégrer WASH dans l'appui technique apporté aux établissements de soins de santé et dans le suivi, dans le cadre des mesures ciblées prises par les pays, et du partage des connaissances et des résultats de ces mesures ciblées. L'OMS s'efforcera toujours d'intégrer pleinement les services WASH dans les principaux domaines de santé, étendra son action aux aspects économiques et financiers et continuera de promouvoir et de suivre la situation des services WASH dans les établissements de soins de santé, dans le cadre des initiatives visant la CSU et la qualité des soins.

Plus largement, l'OMS collabore avec l'UNICEF et les principaux partenaires à l'élaboration d'un plan d'action mondial et d'une campagne menée par différentes parties prenantes, en réponse à l'appel à l'action du Secrétaire général des Nations Unies sur les services WASH dans les établissements de soins de santé. Le plan d'action et la campagne s'appuieront sur les mesures existantes visant à faire progresser la sensibilisation, les politiques et les normes, le suivi,<sup>21</sup> et les améliorations apportées dans la qualité des soins. Ce plan proposera un ensemble de cibles mondiales et une collaboration avec des pays pour fixer des cibles nationales, assurer un meilleur suivi des progrès obtenus et en rendre compte. Les normes et les messages de l'OMS sur WASH dans les établissements de soins de santé ont été intégrées récemment dans plusieurs des principales stratégies et normes mondiales de santé, notamment dans les directives portant sur les principaux composants des programmes de lutte contre les infections,<sup>22</sup> dans le Plan d'action mondial de l'OMS pour combattre la résistance aux antimicrobiens,<sup>23</sup> dans les normes pour améliorer la qualité des soins maternels et néonataux<sup>24</sup> et des soins pédiatriques<sup>25</sup> et dans le Manuel pour l'élaboration d'une politique et d'une stratégie d'amélioration de la qualité des soins au niveau national.<sup>26</sup> Actuellement, des mesures sont mises en place pour soutenir et justifier, documents à l'appui, l'application commune de ces normes sur WASH et santé dans un certain nombre de pays sélectionnés.

---

19. WHO/UNICEF, 2015. *Water, sanitation and hygiene in health care facilities: urgent needs and actions. Meeting Report.* [http://www.who.int/water\\_sanitation\\_health/en/](http://www.who.int/water_sanitation_health/en/)

20. *Les services WASH dans les établissements de soins vont bien au-delà de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène mais couvrent aussi la gestion sans risque des déchets résultant d'activités de soins y compris le tri, la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des déchets.*

21. WHO/UNICEF, 2016. *Expert Group Meeting on Monitoring WASH in Health Care Facilities in the Sustainable Development Goals.* <https://www.washinhealth.org/documents/WASH-in-Health-Care-Facilities-Expert-Group-Meeting-Final-Report-August-2016.pdf>

22. WHO 2016. *Guidelines on core components of infection prevention and control programmes at the national and acute health care facility level.* <http://www.who.int/gpsc/ipc-components/en/>

23. OMS, 2015. *Plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens.* <http://www.who.int/antimicrobial-resistance/publications/global-action-plan/en/>

24. OMS 2016. *Standards pour améliorer la qualité des soins maternels et néonataux dans les établissements de santé.* <http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/249155/1/9789241511216-eng.pdf?ua=1>

25. WHO 2018. *Standards for improving quality of paediatric care.* [http://www.who.int/maternal\\_child\\_adolescent/documents/quality-standards-child-adolescent/en/](http://www.who.int/maternal_child_adolescent/documents/quality-standards-child-adolescent/en/)

26. WHO 2018. *Handbook for National Quality Policy and Strategy.* [http://www.who.int/servicedeliverysafety/areas/qhc/nqps\\_handbook/en/](http://www.who.int/servicedeliverysafety/areas/qhc/nqps_handbook/en/)

## Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

La réussite durable de WASH dans les établissements de soins de santé exige du secteur de la santé qu'il en assure la direction et l'OMS occupe une position unique lui permettant de dynamiser l'action et d'intégrer les services WASH dans les stratégies de santé, les normes et les opérations de mise en œuvre concernées. L'OMS entretient de solides relations avec quelques-uns des principaux programmes de santé et collabore aussi avec des partenaires sur les changements climatiques, l'énergie, les vaccins et la sécurité des injections pour faire progresser la gestion des déchets de soins de santé au niveau mondial et national. La responsabilité de l'OMS dans le suivi des progrès vers l'ODD 6, y compris WASH dans les établissements de soins de santé et son rôle de leader dans l'élaboration de normes relatives aux services WASH dans les établissements de soins de santé et d'outils d'amélioration des installations fondés sur les risques mettent l'OMS en mesure de tirer parti de son expertise pour apporter un appui technique dans les politiques nationales, le suivi et la définition de normes. L'OMS et l'UNICEF dirigent en commun des activités mondiales tout en apportant un appui technique dans des actions particulières de suivi et d'amélioration des installations. Grâce à cette relation forte et fructueuse, les atouts de tous les acteurs se trouvent harmonisés pour pérenniser les progrès sur ces questions fondamentales que sont la mise à disposition de services de santé essentiels et la conformité aux normes sur la qualité des soins.

## Activités et produits

- Faire mieux connaître, par des notes de sensibilisation, les liens entre les services WASH dans les établissements de soins de santé et la santé maternelle et néonatale et la qualité de la CSU et les diffuser lors des principaux événements de santé, dans les plates-formes d'apprentissage (par exemple les laboratoires d'apprentissage sur une CSU de qualité) et par des bulletins d'information.
- Appuyer les activités de suivi au travers du JMP pour harmoniser et rendre compte des principaux indicateurs dans tous les dispositifs de suivi concernés tels que les systèmes d'information sur la gestion de la santé et l'outil d'évaluation des établissements de santé. Transmettre un rapport sur les chiffres de 2018 de la base mondiale de référence.
- Finaliser et diffuser le guide pratique permettant d'améliorer la qualité des soins grâce à des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de soins de santé (WASH FIT) et élaborer des modules d'application de ce guide dans des contextes particuliers (flambées de choléra, hôpitaux, par exemple). Dans le cadre d'actions nationales à plus grande échelle sur la qualité des soins et en collaboration avec des partenaires de la santé, notamment ceux chargés de la lutte contre le choléra et des urgences sanitaires, de la lutte contre les infections, de la MNCH et les sages-femmes, fournir des supports de formation actualisés et apporter une assistance technique pour l'application, le suivi et le partage des enseignements tirés des mesures d'amélioration des services WASH dans les établissements de soins de santé.
- Par l'intermédiaire de projets de démonstration, envisager l'application de technologies innovantes sur la gestion des déchets résultant d'activités de soins, technologies susceptibles de protéger la santé humaine et la salubrité de l'environnement en même temps que le renforcement de politiques et de normes nationales portant sur la gestion des déchets résultant d'activités de soins.



- Mener à bien des actions locales, nationales et mondiales en documentant et en partageant les solutions trouvées pour améliorer les installations, les systèmes, les comportements, les politiques et les normes et réglementations WASH dans le cadre d'actions de santé plus larges visant à obtenir une CSU de qualité. Soutenir les activités nationales pour renforcer et appliquer des normes nationales (y compris des politiques de gestion des déchets résultant d'activités de soins) conformes aux politiques et initiatives de santé existantes et aux flux de financement.
- Appuyer l'élaboration d'outils pour améliorer les services d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements scolaires et dans d'autres contextes et rassembler les secteurs de la santé et de l'éducation pour établir une stratégie d'amélioration des services WASH dans les établissements scolaires.

## 3.4 ANALYSE ET ÉVALUATION MONDIALES DE L'ONU-EAU SUR L'ASSAINISSEMENT ET L'EAU POTABLE (GLAAS)

### Objectifs de changement

- Des informations fiables sur un environnement favorable aux services WASH, sur les flux financiers destinés aux services WASH et sur l'aide financière, les priorités et les activités des agences de soutien extérieur, favorisent l'élaboration et la programmation de politiques fondées sur des données factuelles tout en ciblant et en mobilisant des fonds destinés au programme WASH ce qui, finalement, facilite l'accès aux services WASH.
- Des processus nationaux de suivi des différentes parties prenantes dirigés par les gouvernements dans tous les pays génèrent des données fiables et à jour sur les environnements favorables aux services WASH, notamment sur le financement, la gouvernance, le suivi et les ressources humaines des services WASH, ce qui permet également de suivre les progrès réalisés en vue d'atteindre les cibles nationales WASH et les ODD s'y rapportant.
- Des données agrégées et validées sur les environnements favorables aux services WASH et sur les progrès réalisés en vue d'atteindre les cibles nationales WASH et les ODD s'y rapportant sont disponibles aux niveaux mondial, régional et national.
- La charge de la collecte des données nationales est réduite au minimum grâce à une meilleure collaboration entre partenaires WASH et à la coordination entre les besoins en données et les processus de surveillance nationaux et les demandes de données extérieures.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

Les contributions au secteur WASH (y compris les contributions financières) n'ont pas fait l'objet d'un suivi cohérent à l'échelle mondiale jusqu'en 2008, limitant ainsi la capacité du secteur WASH à combler les lacunes critiques en matière de suivi, de politique WASH, de faible capacité de mise en œuvre et de financement



insuffisant, symptômes de compétences institutionnelles insuffisantes. L'initiative GLAAS a été créée pour compléter d'autres mesures de surveillance des produits et résultats WASH en suivant les contributions et l'environnement favorable aux services WASH.

Au travers des enquêtes menées dans les pays, GLAAS aide les pays à analyser leur environnement favorable aux services WASH et à identifier les possibilités de renforcement des capacités et des institutions, en contribuant à la responsabilisation et à la transparence. Des rapports transparents sur l'environnement favorable permettent une utilisation plus efficace des rares ressources nationales et TrackFin, méthodologie de suivi du financement du secteur WASH développée par GLAAS et désormais utilisée par d'autres parties prenantes, jouera un rôle majeur pour obtenir des informations financières transparentes plus étoffées.

Il n'existe actuellement aucun dispositif mondial permettant de suivre les progrès réalisés en vue d'atteindre les cibles nationales WASH dérivées des ODD.<sup>27</sup> Ces cibles diffèrent selon le contexte propre à chaque pays et selon les besoins et priorités des pays. Par exemple, certains pays peuvent viser l'élargissement de l'accès aux services tandis que d'autres peuvent s'attacher à atteindre la cible des ODD portant sur des services gérés de manière sûre. Dans le secteur WASH, il est nécessaire de suivre les progrès réalisés en vue d'atteindre les cibles nationales WASH et de suivre régulièrement le rapport entre les cibles et les ODD.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'OMS jouit d'une vaste expérience dans le suivi et elle est une source objective et crédible pour la collecte, l'analyse et la présentation des données. L'OMS, au travers de GLAAS, assure depuis 2008 le suivi de l'environnement favorable au secteur WASH et notamment le suivi des informations sur les cibles nationales. GLAAS est désormais un processus établi ayant une large portée (plus de 100 pays y ont participé). GLAAS, axée sur les flux financiers et l'environnement favorable, complète et contribue aux processus de fixation de cibles nationales et permettra de mieux comprendre les cibles nationales et leur contexte.

Le rôle de GLAAS est unique au sein d'un paysage mondial complexe de suivi du secteur WASH. Dans les pays dont les dispositifs d'examen du secteur sont défaillants, le processus GLAAS d'analyse du secteur et de rassemblement d'informations est souvent utile lors de la planification et des décisions politiques. Les données factuelles générées par GLAAS, qu'il n'est pas possible d'obtenir ailleurs à la même échelle, permettent aux gouvernements et aux partenaires du développement de comparer à des références et d'influer sur la transparence des mesures prises par les pays sur la gouvernance, la poursuite des politiques, les ressources humaines, les systèmes de suivi, l'innovation et le financement du secteur. GLAAS est co-dépositaire des indicateurs des moyens d'application de l'ODD 6 : 6a sur la coopération internationale et l'appui au renforcement des capacités des pays en développement et 6b sur la participation de la population locale.

Les données GLAAS contribuent à une plus grande transparence et à une responsabilité accrue, permettent l'identification des problèmes et défis communs à de nombreux pays en développement et ont contribué à la mobilisation de fonds en faveur du secteur WASH.

---

27. Il existe pourtant quelques dispositifs régionaux comme par exemple le Protocole sur l'eau et la santé dans la Région de l'Europe.

## Activités et produits

- Collaborer avec des pays et des partenaires pour recueillir et valider les données sur l'environnement favorable au secteur WASH par l'intermédiaire de l'enquête GLAAS menée dans les pays. On s'attend à ce que 100 pays participent au cycle 2018-2019 et que chaque cycle verra une augmentation de ce nombre.
- Aider les pays à recueillir des données sur les flux financiers nationaux destinés au secteur WASH par l'application de la méthodologie TrackFin, en apportant une assistance technique et en élaborant des guides et des outils.
- Renforcer les moyens d'action des pays et les systèmes et processus nationaux de suivi en appliquant les processus GLAAS et TrackFin de collecte des données. Contribuer à l'élaboration de directives pour aider les pays à fixer des cibles nationales dans l'esprit des ODD.
- Recueillir et valider les données des agences de soutien extérieur sur le financement du secteur WASH et la coopération au développement.
- Rassembler et analyser les données sur l'environnement favorable au secteur WASH et diffuser les résultats dans les rapports GLAAS, lors d'événements marquants régionaux ou nationaux, dans les rapports de suivi des ODD et dans les bases de données en ligne.
- Suivre et classer les cibles nationales WASH ; publier les données nationales WASH et leurs sources.
- Suivre, en collaboration avec l'OCDE et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) les moyens de réalisation des cibles 6.a et 6.b de l'ODD 6.
- Entreprendre des études sur des sujets essentiels que sont l'environnement favorable au secteur WASH et les moyens de réalisation des ODD et diffuser les résultats pour de meilleures prises de décision.
- Aider à l'exploitation des informations et données probantes GLAAS pour l'élaboration des politiques et les décisions des programmes au moyen de l'échange des résultats, de partenariats régionaux et nationaux et d'une collaboration avec le programme Assainissement et eau pour tous (SWA), le Conseil des Ministres africains chargés de l'eau (AMCOW) et d'autres organisations.

## 3.5 LE PROGRAMME COMMUN OMS/ UNICEF DE SUIVI DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU, DE L'ASSAINISSEMENT ET DE L'HYGIÈNE (JMP)

### Objectifs de changement

- Les indicateurs et définitions utilisés pour le suivi de l'accessibilité, de la disponibilité, de la qualité et du coût abordable des services WASH sont progressivement harmonisés et normalisés, avec une référence accrue aux indicateurs recommandés du Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement dans les dispositifs nationaux de collecte des données s'y rapportant.
- La base de données du Programme commun est étendue et mise à jour afin d'obtenir des références et tendances fermes pour les indicateurs WASH existants ou nouveaux. Le Programme commun reste le dépositaire des données WASH au niveau mondial et une source fiable d'estimations officielles des progrès réalisés pour atteindre les ODD et d'autres cibles WASH internationales.
- Les gouvernements, bailleurs de fonds et organisations de la société civile peuvent accéder facilement aux bases de données du Programme commun et les exploiter.
- Les estimations du Programme commun sont intégrées à d'autres données sur l'eau et l'assainissement pour éclairer les prises de décisions aux niveaux mondial et national et ces estimations sont reprises dans les rapports thématiques mondiaux portant sur d'autres domaines de développement durable.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

Au cours de la période couverte par les OMD, le Programme commun a joué un rôle essentiel dans la définition de points de repère mondiaux qui ont permis de comparer les progrès réalisés d'un pays à l'autre. À la mise en place du Programme de développement durable à l'horizon 2030, le JMP a mis à jour ses méthodes et bases de données pour permettre le suivi des nouvelles cibles WASH fixées dans le cadre des ODD. Les nouveaux indicateurs utilisés pour le suivi des ODD dérivent des indicateurs des OMD mais comprennent des éléments supplémentaires qui faisaient défaut auparavant, notamment la disponibilité, l'accessibilité et la qualité des services d'alimentation en eau potable ; la gestion des excréta dans les réseaux d'assainissement et la disponibilité d'installations à domicile pour se laver les mains. De nouveaux indicateurs des services WASH de base dans les établissements de soins de santé et les écoles ont été élaborés également et feront l'objet de futurs rapports du JMP.

Les rapports du JMP continueront à être axés sur les inégalités et sur les progrès réalisés en vue d'éliminer ces inégalités.

Les nouveaux indicateurs, leurs définitions et les méthodes appliquées par le JMP pour produire des estimations seront méconnus au début de la période couverte par les ODD et pourront être causes de confusion lorsqu'ils seront comparés aux indicateurs et méthodes liés aux OMD. Il est possible aussi que les informations sur les nouveaux indicateurs fassent défaut, au moins pour une partie des réseaux, au début de la période couverte par les ODD et que les nouvelles demandes de suivi des ODD submergent la capacité des bureaux nationaux de la statistique et des partenaires du secteur. Toutefois, ces nouveaux indicateurs suscitent un grand intérêt et beaucoup s'accordent à penser que la production de ces données supplémentaires représente une première étape cruciale vers l'amélioration du suivi mondial qui devrait tenir compte plus souvent de la qualité des services. L'OMS et l'UNICEF, en tant que dirigeants du JMP, sont en mesure de favoriser la transition vers les nouveaux indicateurs et les méthodes de suivi.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

Le suivi des progrès réalisés dans le secteur WASH doit, dans la mesure du possible, tenir compte des buts WASH à caractère normatif. En tant qu'auteur des directives sur l'eau potable, l'assainissement et la santé, l'OMS jouit d'une crédibilité inégalée dans la mise en place du programme sur ce qui doit faire l'objet d'un suivi dans le secteur WASH, entre autres les cibles particulières fixées dans le cadre des ODD. Lorsque le suivi fait apparaître une mauvaise gestion des services d'eau potable et d'assainissement, les outils conçus par l'OMS tels que les PGSSE et la PGSSA feront l'objet de fortes demandes.

### Activités et produits

- Simplifier et améliorer les méthodes de suivi WASH : appliquer le module d'analyse de la qualité de l'eau dans au moins 12 pays et affiner et normaliser les modules de suivi de la bonne gestion des services d'assainissement et des services WASH dans les écoles et dans les établissements de soins de santé.
- S'appuyer sur le rapport de référence 2017 relatif aux ODD et produire un rapport actualisé en 2019, en élargissant la couverture des données sur les services d'alimentation en eau potable et les services d'assainissement gérés de manière sûre pour passer d'environ 35 % à 50 % de la population mondiale.
- Élaborer des directives pour aider les pays à fixer des cibles nationales dans l'esprit des ODD.
- Consolider et renforcer les dispositifs existants pour obtenir l'engagement des pays en élaborant des directives et des outils pour aider à la collecte de données, comme par exemple le dispositif d'évaluation rapide de la qualité de l'eau potable, y compris pour les petits réseaux, et l'analyse intégrée des différentes sources de données dans les pays et la participation à des initiatives régionales (le Conseil des Ministres africains chargés de l'eau (AMCOW), la conférence latino-américaine sur l'assainissement (LATINOSAN), le Protocole pour l'eau et la santé, OMD+) en vue d'harmoniser les systèmes de suivi nationaux et mondiaux.
- Assurer un suivi intégré pour promouvoir l'analyse des liens de réciprocité entre le secteur WASH et les cibles correspondantes des ODD : participer à la préparation du rapport de synthèse de l'ONU-Eau sur l'ODD 6, aux mises à jour des estimations de la charge de morbidité due à la médiocrité de services WASH et à d'autres rapports transdisciplinaires.

## 3.6 ESTIMATION DE LA CHARGE DE MORBIDITÉ DUE À DES SERVICES WASH INADAPTÉS

### Objectifs de changement

- Choix politiques éclairés, étayés par des estimations de la charge de morbidité due à des services WASH inadaptés.
- Examen approprié de ce risque majeur pour la santé fondé sur l'ampleur de la charge de morbidité au plus haut niveau politique et mesures de prévention prises en conséquence.
- Synthèse des données probantes les plus récentes sur les infrastructures WASH et les pratiques d'hygiène et sur les maladies diarrhéiques, pour mettre en lumière les interventions ayant le plus de retombées positives sur la santé.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

Des services inadaptés d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène ont causé en 2012 842 000 décès par diarrhée et des décès imputables à plusieurs autres maladies. L'estimation de ces effets sur la santé devraient (a) aider à identifier les populations les plus exposées aux risques sanitaires dus à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, (b) contribuer à l'attribution pertinente de l'ordre de priorité du secteur WASH au niveau national et international et (c) fournir des indications sur les retombées positives sur la santé susceptibles de résulter des interventions menées auprès des populations les plus exposées à différents risques. La mortalité imputable au secteur WASH est en outre un indicateur d'ODD (3.9.2) permettant de suivre les progrès accomplis vers l'ODD relatif à la santé. En résumé, la charge estimée de morbidité est un critère important de sélection rationnelle des stratégies de prévention de maladies et ce critère devrait être davantage pris en compte dans les choix politiques.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'estimation de la charge de morbidité due au secteur WASH rend indispensable la collecte de données d'exposition et l'application d'une méthode associant les indicateurs d'exposition aux maladies qui en résultent. L'OMS est particulièrement bien placée d'une part pour accéder aux données d'exposition en tant qu'organisation chargée de transmettre les rapports sur les indicateurs des ODD relatifs au secteur WASH et d'autre part par son pouvoir fédérateur d'experts chargés d'élaborer les méthodes complexes requises pour estimer la charge de morbidité. L'OMS prévoit également d'élaborer des outils à l'intention des pays pour estimer la charge de morbidité à l'échelon national et les retombées positives potentielles sur la santé de l'application des stratégies WASH. Les avantages des services à un niveau supérieur ou l'obtention d'une plus large couverture dans la communauté pourraient être mis en lumière s'ils étaient étayés par les données factuelles disponibles.

### Activités et produits

- Estimer la charge de morbidité due à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, par pays.

- Mettre à jour une méta-régression associant les diarrhées à l'eau, l'assainissement et l'hygiène.
- Prévoir des outils permettant aux pays d'estimer leur charge de morbidité et les bienfaits pour la santé résultant des stratégies WASH.

## 3.7 LIENS ENTRE LE SECTEUR WASH ET LES PROGRAMMES DE SANTÉ

### 3.7.1 WASH et choléra

#### Objectifs de changement

- Priorités attribuées aux ressources et aux programmes WASH dans les zones sensibles pour le choléra dans tous les pays d'endémie.
- Coordination de la mise en œuvre des activités WASH et des vaccinations anticholériques, toutes les activités de vaccination étant accompagnées de messages préconisant l'hygiène et la prévention.
- Planification et collaboration entre secteurs favorisées à tous les niveaux.
- Transition effective entre les situations d'urgence et la mise en place des activités WASH, notamment par la planification de la sécurité sanitaire de l'eau et des réseaux d'assainissement et par des approvisionnements durables, en quantités suffisantes, d'installations d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de soins de santé.

#### Énoncé des problèmes/Opportunités

Le choléra reste endémique dans plus de 47 pays et l'on estime qu'en Afrique, 40 à 80 millions de personnes vivent dans des zones sensibles pour le choléra et dans le monde, on estime à 2,9 millions le nombre de cas survenant chaque année et jusqu'à 95 000 décès.<sup>28</sup> Bien qu'il soit admis que des services WASH satisfaisants soient essentiels dans la prévention du choléra, les services WASH sont souvent perçus comme des interventions à long terme coûteuses qu'il est impossible de mettre rapidement en place dans les pays pauvres. L'introduction du vaccin anticholérique oral (VCO) offre d'intéressantes opportunités de pouvoir lutter rapidement contre la maladie mais la mise en application de cette vaccination a été mal coordonnée entre les parties prenantes du secteur WASH ce qui a pu détourner l'attention des services WASH, la seule solution durable de prévention du choléra. Ignorer l'intérêt des services WASH fera obstacle à l'élimination du choléra et empêchera l'accroissement des bienfaits résultant de ces services là où leurs besoins se font le plus sentir. Dans une résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé de 2011, les États Membres sont convenus de relancer l'action du GTFCC au moyen d'une approche holistique intersectorielle. Plus récemment, en octobre 2017, plus de 50 partenaires se sont engagés à appliquer le Plan mondial de l'OMS pour l'élimination du choléra qui vise à réduire de 90 % le nombre de décès dus au choléra à l'horizon 2030. La prévention

28. WHO, 2017. *Ending cholera, a roadmap to 2030*. <http://www.who.int/cholera/publications/global-roadmap.pdf?ua=1>



par les services d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène est une composante essentielle de ce plan et des mesures en cours pour rendre les composantes de ce plan opérationnelles dans les pays.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'OMS est la plus apte à agir à l'interface du secteur WASH et du secteur de la santé pour aider le groupe de travail WASH du GTFCC, et plus généralement les activités de collaboration, et pour intégrer le choléra dans ses activités sur la qualité de l'eau, en particulier sur le traitement de l'eau à usage domestique, le suivi et les établissements de soins de santé. L'OMS s'appuie sur ses travaux normatifs précédents relatifs à la gestion de la qualité de l'eau et des réseaux d'assainissement au travers d'un réseau d'experts praticiens. L'autorité et le pouvoir fédérateur de l'OMS permettent de s'assurer que les travaux normatifs soient largement accessibles. Les mesures déployées en continu par l'OMS pour aider les pays à atteindre l'ODD 3 et l'ODD 6 sont primordiales dans ces activités, de même que la feuille de route du groupe spécial mondial pour mettre fin à l'épidémie de choléra à l'horizon 2030, notamment par la promotion des mesures intersectorielles de prévention et de lutte.

### Activités et produits

- Principaux repères publiés sur les éléments de l'analyse de la qualité de l'eau, le traitement, l'assainissement et les services WASH dans les établissements de soins de santé, en particulier dans les zones à haut risque de choléra et supports de formation sur le choléra et sur l'alimentation en eau, l'assainissement et l'hygiène.
- Appui technique apporté au groupe de travail chargé de l'alimentation en eau, l'assainissement et l'hygiène dans le GTFCC, notamment l'examen et l'aide à l'application des plans opérationnels dans une sélection de pays d'endémie ciblés.
- Suivi et amélioration accélérés des conditions d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de soins de santé (notamment dans les centres de traitement du choléra le cas échéant) dans le cadre du suivi mondial des flambées et de la prise en charge améliorée des cas.
- Processus intersectoriels de planification des activités WASH et de la lutte anticholérique soutenus et facilités au niveau des pays.
- Recommandations techniques et facilitation intersectorielle pour assurer l'intégration des services WASH dans l'introduction de la vaccination par le VCO et par d'autres vaccins contre des maladies à transmission hydrique comme le rotavirus et la typhoïde.
- Ensemble d'activités de base élaborées en faveur de l'alimentation en eau, l'assainissement et l'hygiène dans les zones à haut risque, notamment installations pour se laver les mains et technologies de traitement de l'eau à usage domestique présélectionnées par l'OMS.



## 3.7.2 WASH et situations d'urgence sanitaire

### Objectifs de changement

- Intégration des activités WASH comme conditions essentielles dans la préparation aux situations d'urgence sanitaire, l'action et le relèvement et prises en compte de ces activités dans les principales formations, les recommandations et les budgets nationaux.
- Base opérationnelle de données probantes renforcée sur les principales pratiques WASH à valeur ajoutée dans les situations d'urgence (par exemple pratiques efficaces de désinfection dans les situations d'urgence à domicile et au niveau central, et problèmes plus larges liés à l'évacuation sans risque des déchets humains dans les situations d'urgence).
- Planification et collaboration entre secteurs facilitée entre, d'une part, le secteur WASH et les groupes de responsabilité sectorielle Santé et d'autre part les ministères au niveau des pays.

### Énoncé des problèmes/Opportunités

Les situations d'urgence sanitaire deviennent plus complexes au fil du temps et touchent davantage de populations comme jamais auparavant. Les changements climatiques, les catastrophes naturelles, les inégalités croissantes et l'urbanisation contribuent au nombre record de 65 millions de personnes qui ont dû abandonner leurs foyers. L'OMS coordonne l'action mondiale face à des événements survenus dans 27 pays et des interventions régionales dans une douzaine d'autres pays. Qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle (un ouragan par exemple), d'un conflit, d'une flambée entraînant une migration/des réfugiés ou d'une épidémie et bien souvent d'une combinaison de ces événements, le secteur WASH est un élément important à la fois dans la prestation de soins de santé et dans la réduction des risques sanitaires dans une situation d'urgence et dans la planification de futures opérations de préparation.

Un exemple de l'importance du secteur WASH a été mis en évidence au cours de l'épidémie de maladie à virus Ebola en Afrique de l'Ouest. Les infrastructures WASH qui faisaient défaut et, dans de nombreux cas, étaient ignorées dans les pays touchés, sont devenues rapidement importantes, en particulier compte tenu de l'extrême virulence de la maladie et de la rigueur des protocoles de lutte contre l'infection. L'hygiène des mains est devenue partout la norme et il s'est produit un effet en cascade quand il a fallu répondre aux besoins immédiats d'installations d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de soins de santé, mettre en place des normes nationales sur la qualité de l'eau potable (au Libéria) et améliorer la résilience et la qualité des systèmes de santé dans l'ensemble des pays touchés.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

L'OMS collabore avec les pays pour faire face aux crises et aux situations d'urgence sanitaire en garantissant des interventions efficaces et rapides pour répondre aux priorités de santé publique, pour atténuer la vulnérabilité des communautés face aux risques et pour accroître leur capacité à supporter les perturbations et à se relever rapidement. Dans les situations d'urgence, l'OMS a pour mission de

collaborer avec les ministères de la santé pour s'assurer de la qualité de l'eau, réduire les risques sanitaires liés à l'eau et soutenir la prestation des services WASH dans les établissements de soins de santé. L'expertise de l'OMS dans l'élaboration de normes internationales et d'informations à caractère normatif en s'appuyant sur son expérience de riposte aux situations d'urgence sanitaire liées à WASH, ses recommandations techniques faisant autorité sur la gestion de la qualité de l'eau, l'assainissement et les eaux usées et ses politiques WASH, placent l'Organisation dans une position idéale pour apporter un soutien technique dans les situations d'urgence. Le programme WASH de l'OMS collaborera étroitement avec le nouveau programme OMS de gestion des situations d'urgence sanitaire, les programmes WASH mondiaux et nationaux et les groupes de responsabilité sectorielle Santé et d'autres partenaires du secteur.

### Activités et produits

- Diffusion des recommandations à caractère normatif et des principaux repères mis à jour sur les situations d'urgence sanitaire qui tiennent compte des données probantes les plus récentes et des technologies d'analyse de la qualité de l'eau et de traitement de l'eau. Ces éléments seront inclus dans la banque de savoir du groupe de responsabilité sectorielle Santé et seront partagés largement au niveau régional et dans les pays.
- Appui technique apporté à d'autres équipes au sein de l'OMS apportant des éléments sur la préparation aux situations d'urgence sanitaire, la riposte et le relèvement, par exemple sur le renforcement des systèmes de santé, la lutte contre les infections, la nutrition et sur le programme OMS de gestion des situations d'urgence sanitaire.
- Apporter un appui technique et un renforcement des capacités au niveau des pays aux gouvernements, praticiens et partenaires pour renforcer leurs moyens de riposte aux flambées et situations d'urgence sanitaire liées à l'eau.
- Plaider en faveur d'une augmentation des investissements dans les services WASH et d'un renforcement de ces services aux niveaux mondial et national, en ciblant particulièrement les zones prédisposées aux situations d'urgence sanitaire.
- Actualisation et intégration des services WASH dans les formations portant sur les situations d'urgence et les établissements de soins de santé dans la plate-forme ouverte OMS de formation.
- Suivi accéléré de la situation des services WASH dans les établissements de soins de santé, dans le cadre d'un suivi mondial des flambées.
- Appui aux pays et missions mises en place pour sélectionner des pays confrontés à des situations d'urgence sanitaire prolongées (comme le Mali, le Soudan du Sud et le Tchad) pour aborder la question des services WASH dans le cadre du continuum « aide humanitaire-développement-opérations de paix » en se penchant plus particulièrement sur les problèmes de qualité de l'eau et sur les services WASH dans les établissements de soins de santé.
- Processus intersectoriels de planification des services WASH et des situations d'urgence sanitaire soutenus et facilités au niveau des pays.

### 3.7.3 WASH et les maladies tropicales négligées (MTN)

#### Objectifs de changement

- Investissements WASH ciblant davantage les zones confrontées à des MTN fortement endémiques.
- Base de données probantes renforcée sur les liens existants entre les services WASH et les MTN et les dispositifs efficaces de coordination et élaboration de recommandations.
- Planification et collaboration intersectorielles facilitées à tous les niveaux.

#### Énoncé des problèmes/Opportunités

Les services WASH sont indispensables pour prévenir et prendre en charge des cas de MTN en vue d'intensifier la lutte contre ces maladies ou de les éliminer avant fin 2020. L'approvisionnement en eau potable, l'assainissement et l'hygiène sont parmi les cinq principales interventions prévues dans la feuille de route mondiale pour éliminer les MTN. Pourtant à ce jour, les composantes WASH de la stratégie n'ont suscité que peu d'intérêt et l'on n'a pas tiré parti de la possibilité d'associer les mesures WASH à la lutte contre les MTN. Il est urgent de centrer les activités sur le secteur WASH si l'on veut atteindre les cibles d'élimination des MTN de la feuille de route mondiale, en particulier lorsqu'il s'agit de maladies dont la transmission est plus étroitement liée à de mauvaises conditions d'alimentation en eau, d'assainissement et d'hygiène comme les géo helminthiases, la schistosomiase, le trachome et la dracunculose. Le secteur WASH est axé sur la cible des ODD relative à l'accès universel à des services WASH dans les communautés, les écoles et les établissements de soins de santé à l'horizon 2030. Parvenir à l'accès universel exige que l'on cible les populations les plus pauvres et les plus éloignées. Ce sont souvent les mêmes groupes qui sont les plus touchés par les MTN. L'année butoir prévue dans la feuille de route pour l'élimination des MTN est 2020, ce qui rend d'autant plus nécessaire la progression des services WASH en faveur des plus vulnérables. Les progrès ou l'absence de progrès contre certaines MTN peuvent donc servir d'indicateur sur l'équité et sur les cibles des programmes WASH. La stratégie contribue aussi aux mesures prises à l'échelle mondiale pour renforcer les systèmes de santé, atteindre la CSU, s'attaquer aux déterminants sociaux de la santé et garantir un accès équitable aux ressources et services qui sous-tendent le développement humain.

#### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

La mise en œuvre de la stratégie WASH et MTN implique une étroite collaboration entre le Département Lutte contre les MTN et le Département Santé publique, déterminants sociaux et environnementaux de la santé, en consultation avec les correspondants WASH et MTN dans les bureaux régionaux, les bureaux de pays et les experts externes d'ONG, les organismes bailleurs de fonds, les réseaux de lutte contre les MTN et les instituts universitaires. La stratégie sert de base aux activités de l'OMS à tous les niveaux, à celles des ministères de la santé et des ministères chargés de l'exécution des programmes WASH et à celles des responsables de programmes MTN et WASH, à tous les niveaux. Elle éclaire également les activités

des agences de développement chargées du secteur WASH et de la lutte contre les MTN, notamment les donateurs, les ONG et d'autres organisations des Nations Unies.

### Activités et produits

- Diffuser la stratégie WASH et MTN au sein de l'OMS au travers des principaux événements.
- Réunir des informations et partager les leçons tirées de l'amélioration des pratiques au travers des forums WASH et MTN, en insistant sur les problèmes de gouvernance et sur les incitations aux changements de comportements.
- Fournir des recommandations techniques et à caractère normatif sur l'élaboration de systèmes de suivi et d'indicateurs des secteurs WASH et de lutte contre les MTN.
- Contribuer à la mise au point d'un programme de recherche opérationnelle sur le secteur WASH et la lutte contre les MTN.
- Élaborer des recommandations opérationnelles et à caractère normatif sur la mise en œuvre intégrée de la stratégie WASH et de la lutte contre les MTN.
- Appuyer les processus communs de coordination du secteur WASH et de la lutte contre les MTN, au niveau régional et dans les pays.

## 3.8 WASH ET LES PROBLÈMES ÉMERGENTS

### 3.8.1 WASH et la résistance aux antimicrobiens (RAM)

#### Objectifs de changement

- Caractérisation des facteurs environnementaux de la résistance par l'intermédiaire de WASH et des eaux usées et stratégies de gestion des risques prises en compte dans les plans d'action nationaux contre la résistance aux antimicrobiens et dans le cadre de gestion en lien avec les antimicrobiens.
- Avantages concomitants de l'accès accru aux services WASH et au traitement des eaux usées dans les communautés et les établissements de soins de santé, contribuant à une réduction des infections résistantes

#### Énoncé des problèmes/Opportunités

Le rôle de l'environnement et en particulier du secteur WASH dans la résistance aux antimicrobiens est probablement élevé mais n'est pas défini. Il est difficile d'élaborer des programmes de suivi, des évaluations des risques intéressantes ou de proposer des recommandations sur les normes environnementales relatives aux eaux usées produites par les hôpitaux, les laboratoires pharmaceutiques ou les établissements d'élevage ou de traitement d'animaux dans la mesure où l'impact de la résistance aux antimicrobiens sur la santé publique, bien qu'il soit évident, n'a pas encore été quantifié. De plus, la contribution du secteur WASH à la résistance aux antimicrobiens deviendra de plus en plus importante en raison de son rôle fondamental dans la

prévention des infections dans les établissements de soins de santé ou dans les infrastructures d'assainissement de base dans les communautés et dans les villes.

### Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

Le secteur WASH contribue directement au plan d'action mondial de l'OMS (comme l'un de ses objectifs prioritaires) et aux activités de lutte contre les infections dans le cadre du programme mondial sur la sécurité sanitaire, par l'intermédiaire de sa relation avec les experts du secteur, le solide réseau de chercheurs, les liens avec les praticiens et le dialogue avec les ministères de la santé et du secteur WASH, en apportant l'expertise environnementale nécessaire sur la résistance aux antimicrobiens.

### Activités et produits

- Publier les principaux repères, recommandations, documents à caractère normatif et supports de formation sur le secteur WASH et la résistance aux antimicrobiens.
- Publier des recommandations politiques à l'intention d'États Membres résumant les données probantes et les investissements WASH sur le principe du « sans regret » pour combattre la résistance aux antimicrobiens.
- Appuyer l'intégration du suivi particulier des activités WASH, des éléments de renforcement des investissements et des politiques dans les plans d'action nationaux contre la résistance aux antimicrobiens et dans le cadre de gestion des antimicrobiens.
- Développer la surveillance environnementale de la résistance aux antimicrobiens parallèlement à la surveillance à l'interface humaine et animale (surveillance de la résistance aux antimicrobiens dans le cadre de l'initiative « One Health »)
- Tenir compte du secteur WASH dans les supports et messages de la campagne mondiale annuelle de sensibilisation aux antibiotiques.
- Faire progresser le programme de recherche pour élaborer des cadres d'évaluation des risques et des stratégies de gestion portant sur les bactéries résistantes présentes dans les égouts et les résidus de fabrication.

## 3.8.2 WASH et changements climatiques<sup>29</sup>

### Objectifs de changement

- Base de données probantes renforcée sur les liens existants entre les impacts des changements climatiques sur la santé par l'intermédiaire des services WASH et des dispositifs efficaces de coordination, et élaboration de recommandations.
- Planification et coordination intersectorielles facilitées à tous les niveaux.
- Intégration des notions de variabilité et de changements climatiques dans les approches concernées d'évaluation et de gestion des risques liés au secteur WASH.
- Intégration des considérations relatives aux changements climatiques dans les systèmes concernés de suivi du secteur WASH, à tous les niveaux.

29. Voir aussi les chapitres 3.1 et 3.2 pour consulter les objectifs portant sur la qualité de l'eau potable et sur l'assainissement en lien avec les changements climatiques et la résilience face au climat.

## Énoncé des problèmes/Opportunités

Un nombre croissant de systèmes d'alimentation en eau et d'assainissement deviendra sensible aux changements climatiques. Toutefois, les dirigeants et les responsables de la planification du secteur WASH sont souvent incapables d'exploiter efficacement les informations sur le climat pour éclairer les processus pratiques de gestion des risques, notamment la sélection des technologies.

## Rôle unique et valeur ajoutée de l'OMS

La mise en œuvre de la stratégie WASH de l'OMS permettra de tenir davantage compte des considérations sur les changements climatiques dans l'évaluation et la programmation des risques liés à WASH. Cette stratégie sert de base aux activités de l'OMS à tous les niveaux et à celles des ministères de la santé et des ministères chargés de l'exécution des programmes WASH, à des services météorologiques ainsi qu'aux activités des responsables des programmes WASH et changements climatiques à tous les niveaux. Elle éclaire aussi les activités des agences de développement chargées des secteurs WASH et changements climatiques, notamment les bailleurs de fonds, les ONG et d'autres organisations des Nations Unies.

## Activités et produits

- Fournir des recommandations techniques et à caractère normatif sur la mise en place de systèmes et d'indicateurs de suivi des services WASH et de la variabilité et des changements climatiques.
- Contribuer à la mise en place d'un programme de recherche opérationnelle sur les services WASH et les changements climatiques.
- Élaborer des recommandations opérationnelles et à caractère normatif sur la mise en œuvre intégrée du programme WASH en lien avec les changements climatiques.
- Soutenir les processus conjoints de changement climatique et de WASH au niveau régional et national.

### 3.8.3 Ressources en eau et santé<sup>30</sup>

## Énoncé des problèmes/Opportunités

Les maladies à transmission vectorielle et d'origine hydrique posent encore un problème majeur de santé publique dans de nombreux pays. Il s'agit notamment du paludisme et de nombreuses MTN (schistosomiase, filariose lymphatique et plusieurs infections par des arbovirus comme ceux de la dengue/dengue hémorragique, du chikungunya, du Zika, de l'encéphalite japonaise ou du Nil occidental). D'importants progrès, parfois même spectaculaires, ont été réalisés dans la lutte contre certaines de ces maladies, essentiellement grâce au renforcement de la détection et du traitement des cas (schistosomiase, filariose lymphatique) par une combinaison de traitement thérapeutique et de lutte antivectorielle (paludisme) et par la mise au point et la livraison de vaccins (encéphalite japonaise).

La portée élargie de l'ODD relatif à l'eau offre une occasion au programme WASH de l'OMS de redynamiser ses activités pour traiter durablement les maladies à

---

30. Ce domaine d'activité est en suspens en attendant la mise à disposition de ressources.

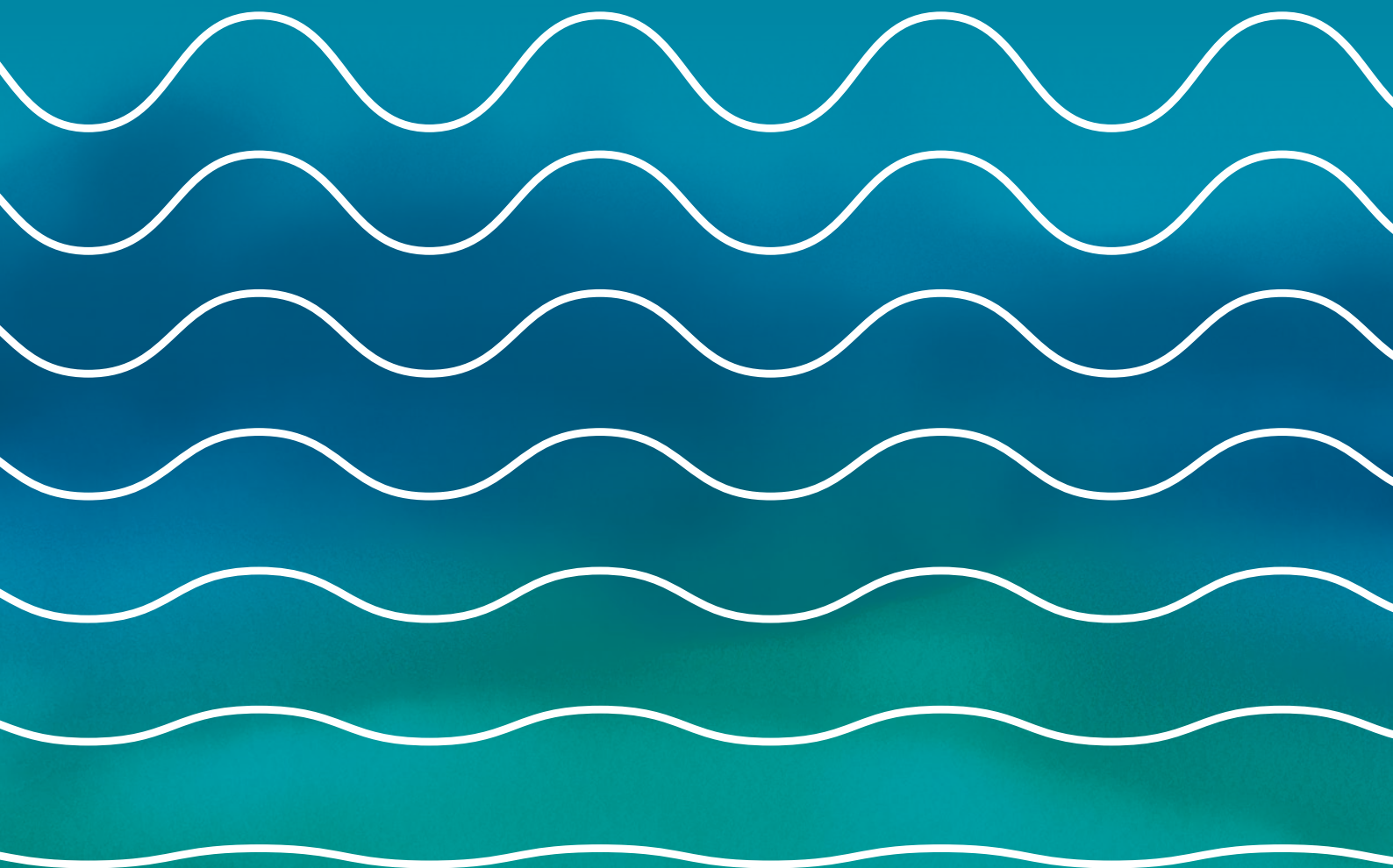
transmission vectorielle et d'origine hydrique. Il faudra pour cela renforcer les liens entre les secteurs comprenant les principaux groupes d'utilisateurs de l'eau (énergie, agriculture, lutte contre les inondations) et promouvoir l'intégration de la gestion environnementale pour la lutte antivectorielle dans la planification, la conception et la gestion des projets de développement des ressources en eau.

La diversité écologique et biologique des vecteurs de maladies rend impératives des évaluations fondées sur des données probantes des situations dans lesquelles le développement des ressources en eau est en cours de mise en place. Cela est important dans les conditions d'un changement rapide des écosystèmes aquatiques et d'une altération hydrologique (comme dans le cas de la construction d'un barrage ou du développement de l'irrigation) mais aussi dans les zones de conservation des terres marécageuses et d'autres écosystèmes aquatiques, où les communautés peuvent dépendre de produits et services d'écosystèmes tout en se trouvant exposées à des risques de maladies à transmission vectorielle.



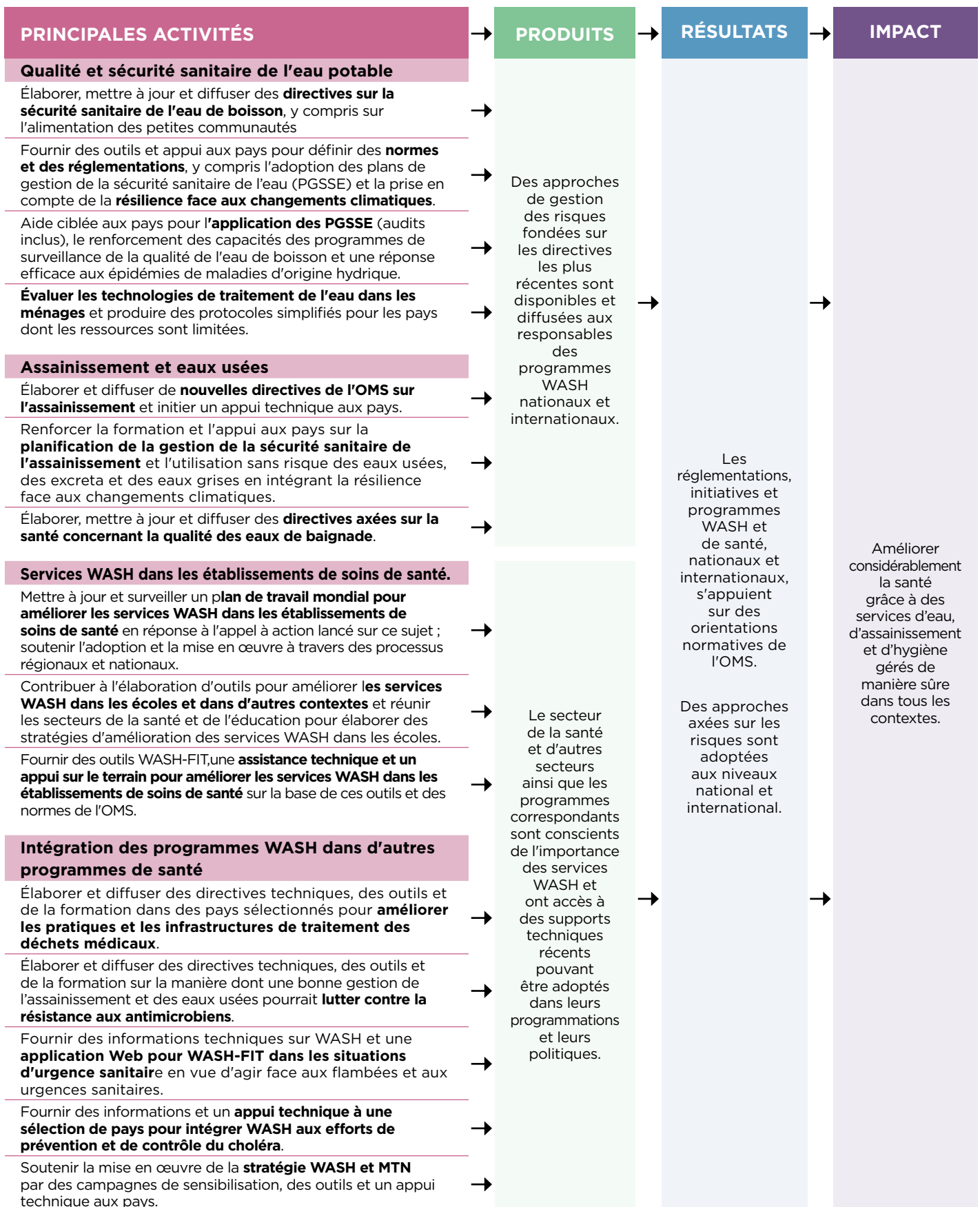


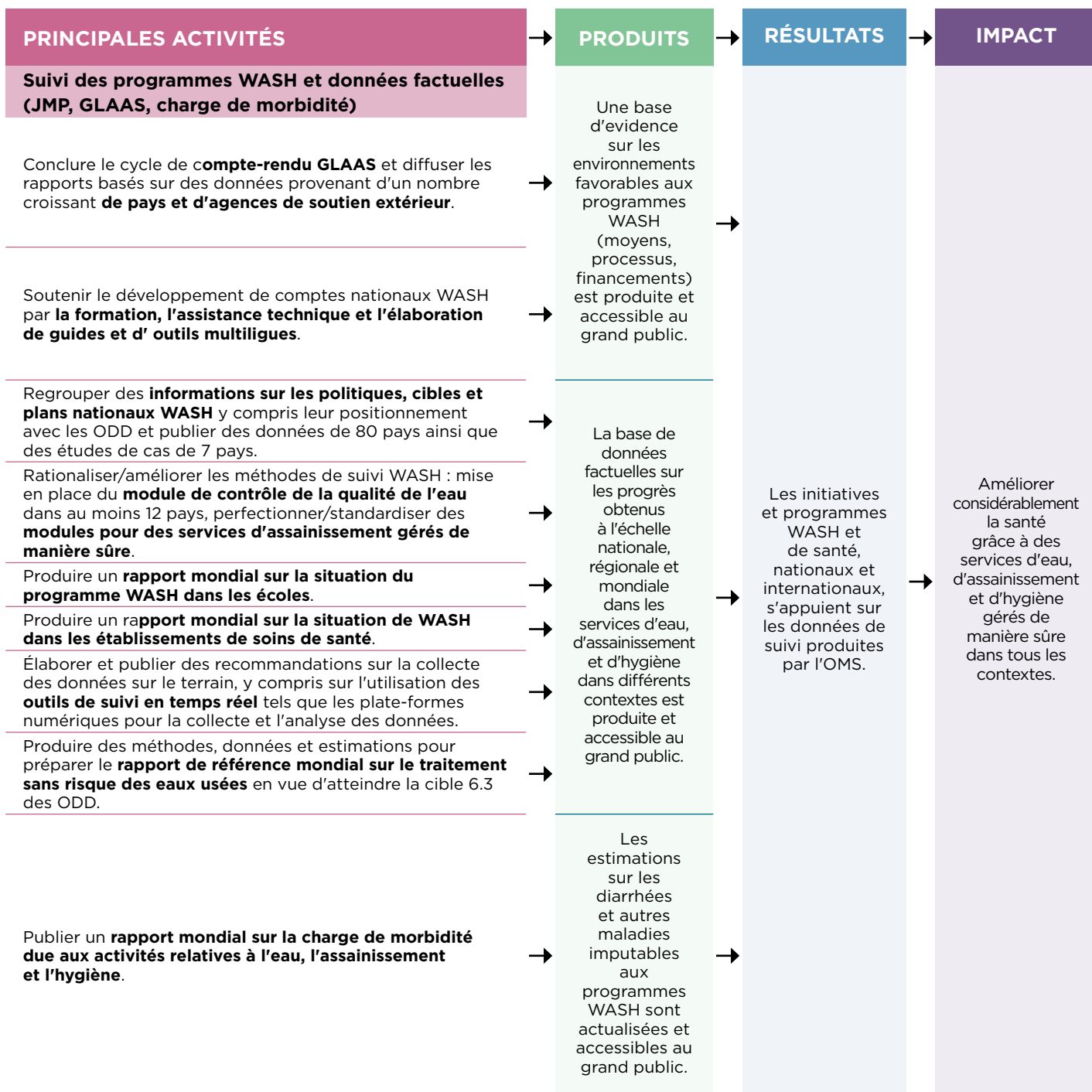
## | 4. ANNEXES



# ANNEXE A.

## THÉORIE DU CHANGEMENT DE L'OMS POUR LE SECTEUR WASH





## ANNEXE B.

# PRODUITS ET INDICATEURS POUR LE SECTEUR WASH DU DÉPARTEMENT PHE DE L'OMS, EXTRAITS DU BUDGET PROGRAMME 2018-2019

**Produit 3.5.1.** Renforcement de la capacité des pays à évaluer les risques pour la santé, élaborer et appliquer des politiques, des stratégies ou une réglementation pour éviter, atténuer et maîtriser les conséquences des risques environnementaux sur la santé.

**Indicateur pour WASH :** Nombre de pays ayant entrepris une évaluation nationale ou un examen de la situation relative à l'eau et à l'assainissement en s'appuyant sur les données, l'analyse ou l'appui technique de l'OMS.

### **Prestations des bureaux de pays (aspects WASH uniquement)**

- Renforcer les capacités nationales et infranationales de préparation aux situations d'urgence environnementale et d'action, telles qu'un approvisionnement en eau et des réseaux d'assainissement satisfaisants dans la préparation à toutes les situations d'urgence sanitaire et dans l'organisation des secours.

### **Prestations des bureaux régionaux (aspects WASH uniquement)**

- Assurer le leadership de l'OMS pour faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies/plans d'action régionaux sur la salubrité de l'environnement, concernant notamment l'eau, l'assainissement, les déchets.
- Fournir un appui technique aux bureaux de pays, selon les besoins, pour soutenir l'élaboration et l'application de politiques et de règles sur les services WASH, y compris dans les situations d'urgence.
- Créer, soutenir et renforcer des partenariats et des plateformes politiques intersectorielles entre les États Membres et les partenaires régionaux pour agir sur les risques sanitaires liés au secteur WASH.
- Prestations du Siège (aspects WASH uniquement)
- Mettre au point des méthodes et des outils et produire des données pour aider à élaborer des politiques, stratégies et règles visant à éviter et à gérer les risques liés au secteur WASH, notamment dans des secteurs de l'économie autres que la santé.
- Assurer le leadership de l'OMS et apporter un soutien pour faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies/plans d'action mondiaux sur le secteur WASH et les problèmes de santé et pour renforcer la coopération mondiale et les partenariats en vue d'agir sur les risques sanitaires liés au secteur WASH.
- Fournir un appui technique aux bureaux régionaux, selon les besoins, dans des domaines techniques hautement spécialisés liés au secteur WASH, y compris dans les situations d'urgence.
- Mettre au point des lignes directrices, des modes opératoires normalisés, des politiques, des outils et des supports de formation pour assurer des services satisfaisants d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans la préparation à toutes les situations d'urgence sanitaire et dans l'organisation des secours.

**Produit 3.5.2.** Élaboration de normes, de critères et de lignes directrices relatifs aux risques et aux bienfaits pour la salubrité de l'environnement et la santé des travailleurs associés, par exemple, à la pollution atmosphérique, aux nuisances sonores, aux produits chimiques, aux déchets, à l'eau et à l'assainissement, aux rayonnements et aux changements climatiques, et appui technique apporté aux niveaux des Régions et des pays pour leur mise en œuvre.

#### **Indicateurs pour WASH :**

- Nombre de normes, critères et lignes directrices de l'OMS élaborés ou actualisés au cours de l'exercice biennal concernant les risques sanitaires et ceux liés au secteur WASH.
- Nombre de pays qui ont mis au point des politiques ou des normes nationales, ou qui ont révisé celles qui existent (pour le secteur WASH) sur la base des lignes directrices de l'OMS.

#### **Prestations des bureaux de pays**

Fournir un appui technique de l'OMS pour l'application et l'adaptation au niveau des pays et des villes des lignes directrices, des outils et des méthodes de l'OMS en vue d'éviter les conséquences sur la santé du manque d'accès aux services d'alimentation en eau et d'assainissement.

#### **Prestations des bureaux régionaux**

Fournir un appui technique de l'OMS pour l'application et l'adaptation dans les pays et dans les villes des normes, critères et lignes directrices de l'OMS concernant le secteur WASH, selon les besoins, pour l'application de ces normes, critères et lignes directrices au niveau régional et pour leur élaboration si cela est jugé pertinent et nécessaire, en accord et en coordination avec le Siège.

#### **Prestations du Siège**

Élaborer et actualiser les normes, critères et lignes directrices concernant le secteur WASH et fournir un appui aux bureaux régionaux et aux bureaux de pays, le cas échéant, pour leur application, en tenant compte des données produites par les Régions et par les pays.

# ANNEXE C.

## RISQUES PROGRAMMATIQUES ET ATTÉNUATION DE CES RISQUES

| RISQUE   | IMPACT | PROBABILITÉ | ATTÉNUATION  |
|--|--------|-------------|--|
| Engagement du gouvernement et soutien insuffisants aux activités WASH particulières au niveau des pays (par exemple installations WASH dans les établissements de soins de santé, les PGSSE, GLAAS, TrackFin) du fait de priorités concurrentes et/ou de responsabilités WASH dispersées entre plusieurs ministères. | Élevé  | Moyenne     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Élaborer puis communiquer les impacts et les bienfaits des activités aux gouvernements dans le cadre des campagnes de sensibilisation.</li> <li>Mettre davantage l'accent sur la mise en place ou le renforcement de relations entre secteurs dans plusieurs ministères nationaux.</li> </ul>   |
| Capacité humaine insuffisante (technique et temps) dans les régions et pays de l'OMS pour participer aux activités WASH et apporter un soutien, notamment dans les établissements de soins de santé.   | Élevé  | Moyenne     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Obtenir une aide supplémentaire en personnel par l'intermédiaire d'APN, de professionnels ou de consultants, si possible.</li> <li>Mobiliser les partenaires pour qu'ils détachent du personnel vers les régions et les pays.</li> <li>Mobiliser le personnel des bureaux régionaux et de pays de l'OMS affecté à d'autres programmes ou mobiliser le personnel du Siège de l'OMS.</li> <li>Faire participer le personnel concerné des bureaux de pays et les consultants à l'assistance technique et aux ateliers de formation.</li> </ul> |



| RISQUE   | IMPACT | PROBABILITÉ | ATTÉNUATION  |
|--|--------|-------------|--|
| Engagement des partenaires et soutien insuffisants aux activités WASH particulières au niveau des pays (par exemple installations WASH dans les établissements de soins de santé, les PGSSE, GLAAS, TrackFin) (du fait de priorités concurrentes). | Moyen  | Moyenne     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Élaborer puis communiquer les impacts et les bienfaits de partenariats efficaces, en particulier au niveau national.</li> <li>Communiquer avec les principaux partenaires et plaider auprès d'eux en faveur de domaines de travail et d'objectifs particuliers.</li> <li>Ressources budgétaires pour le plaidoyer et les temps de transaction liés aux partenariats.</li> </ul> |
| Engagement limité de la part d'autres programmes de l'OMS pour l'intégration effective des activités WASH dans les principaux programmes (MTN, lutte contre les infections, MCH, nutrition, etc.)  | Élevé  | Faible      | <ul style="list-style-type: none"> <li>Propositions conjointes de financement ;</li> <li>Obtention d'un engagement politique pour assurer la direction ;</li> <li>Temps du personnel consacré à l'intégration ;</li> <li>Réunions régulières avec le personnel de l'OMS chargé des activités interdépartementales.</li> </ul>  |
| Capacités régionales et nationales insuffisantes pour gérer efficacement les fonds décaissés à l'appui des activités WASH.   | Élevé  | Moyenne     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Accord préalable sur les activités conjointes et les coûts.</li> <li>Comblent les besoins en ressources humaines dans le cadre de l'allocation de fonds.</li> <li>Suivi systématique conjoint des activités et des dépenses.</li> </ul>   |

| RISQUE  | IMPACT | PROBABILITÉ | ATTÉNUATION  |
|---|--------|-------------|--|
| Incapacité de documenter et de démontrer les impacts des principaux domaines d'activité (par exemple outils et lignes directrices, PGSSE) en raison de la complexité à démontrer l'attribution. | Faible | Élevé       | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprendre d'autres programmes qui justifieront aussi, documents à l'appui, les impacts des réformes.</li> <li>• Confier la tâche à un personnel expérimenté, en tant que domaine prioritaire.</li> <li>• Diffuser des conseils sur le suivi des impacts.</li> <li>• Évaluation systématique dans le cadre du rapport annuel sur les résultats.</li> </ul> |





**Organisation  
mondiale de la Santé**

Département Santé publique, Déterminants  
sociaux et environnementaux de la Santé

Organisation mondiale de la Santé  
Avenue Appia 20  
1211 Genève 27  
Suisse

<http://www.who.int/phe>